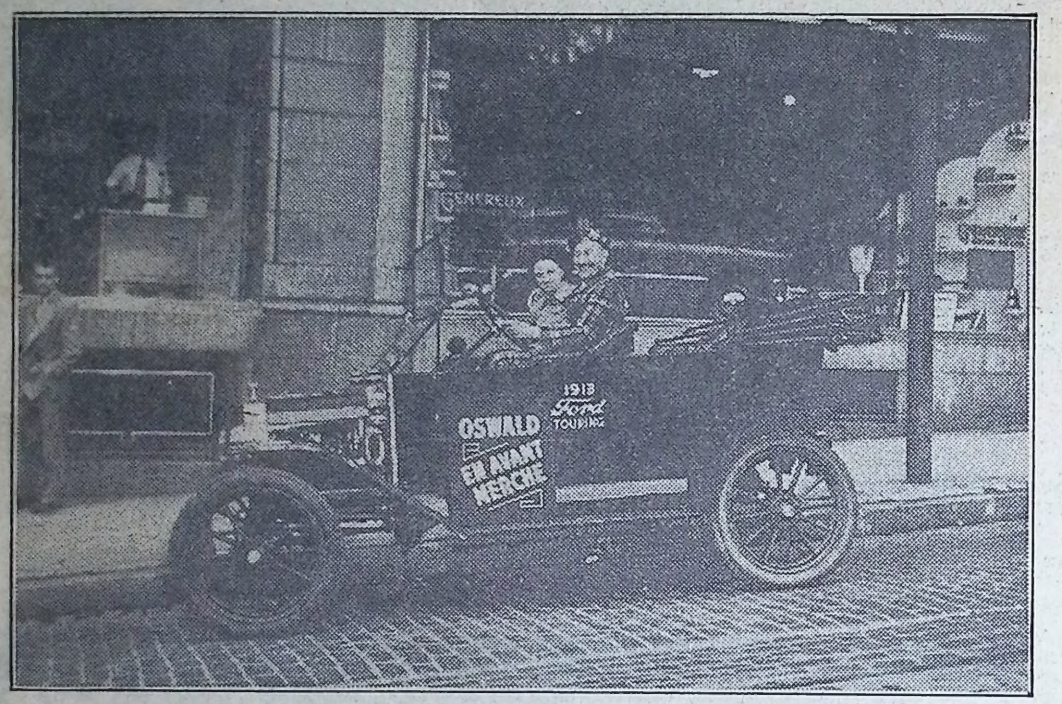
RADIOMONDE

VOLUME XIII — NUMERO 29 | MONTREAL, 23 JUIN 1951 | 10 CENTS



OSWALD visite le sous-sol des Aubaines, chez Généreux Moteurs, mais c'est lui qui s'est montré généreux en offrant $2,500 pour cette Ford, cru 1913. Généreux ont refusé de vendre, mais Oswald persistera jusqu'à ce qu'il obtienne l'occasion de sa vie. On le voit ici avec sa blonde Douillette.

Une Pin-up canadienne s'affaisse

(en page 5)

Jacques Des Baillets termine ses programmes très tard le soir que parfois il est obligé de coucher au poste (pas celui de la police) afin d'être là pour son programme du matin. Un matin de la semaine dernière il fut surpris, en se réveillant, près du micro, de voir que son co-équipier Claude Séguin avait agit comme lui. Notre photographe a eu la chance de les "croquer" en pyjamas quelques minutes après les débuts de l'émission. Ils n'avaient pas encore eu le temps de s'habiller.

UN DÉFI À DAUTHUILLE

(en page 3)

S. M. Marjolaine HEBERT, en pleine action dans l'interprétation de Roxane au programme de Gilles et Cie. A ses côtés, Gilles lui-même qui conduit ce pélérinage artistique au pays de Gascogne.

PAN DANS L'OEIL

NOUS voici à la Saint-Jean-Baptiste, notre fête nationale.

Il y aura feu de la Saint-Jean, défilé monstre et manifestations de toutes les sortes. On pavoisera partout. Nous participerons à la joie générale.

IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE...

PAR simple désir de blaguer et pour tracasser les traducteurs français du rapport de la Commission royale d'enquête sur l'avancement des arts, lettres et sciences au Canada, chicanons une définition, que l'on lira en page 29. "Pour éviter toute confusion, y voit-on, on notera que nous avons employé l'expression "émission ou programme complémentaire" pour signifier ces émissions que l'on appelle ordinairement "programmes de soutien".

COMPLEMENTAIRE? Ho! ho! Il faut s'entendre. D'après le petit Larousse, complémentaire signifie: qui sert à compléter. Dans les postes privés ou commerciaux le mot complémentaire va bien. Toute émission chez eux qui n'est pas commanditée est complémentaire. Le cas est-il le même à Radio-Canada?

CETTE société publique ne pourrait admettre que ses "soutiens" soient tenues comme complémentaires à ses "commerciaux". Ces soutiens devraient être "basiques" en la programmation, si les principes de la Radio-Etat sont maintenus. C'est l'évidence même puisqu'elle tient les "commerciaux" comme accessoires...

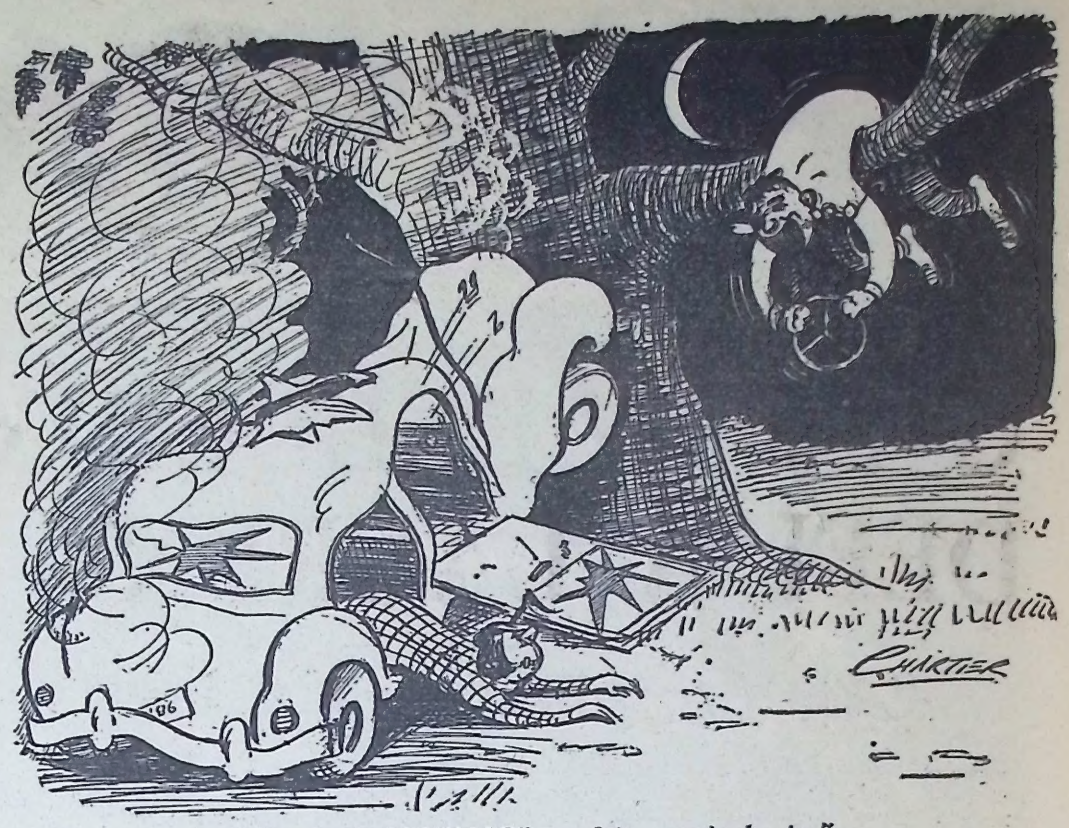
QUEL terme employer pour décrire, à la satisfaction de tous, "pour signifier ces émissions que l'on appelle ordinairement "programmes de soutien"?

VOILA comment, pour une chinoiserie, provoquer un long débat. Nous souhaitons qu'il amuse les puristes et les traducteurs en ces jours de réjouissances nationales. Ils feront bonne oeuvre en élucidant le cas. Ils aideront à clarifier notre bonne langue française — particulièrement en radiophonie.

POUR nous, nous nous déchargeons de ce travail, comptant bien employer la Saint-Jean-Baptiste à autres soucis qu'à résoudre le problème. Nous l'exposons, c'est tout. Grand bien fasse à qui s'y plonge.

Joyeuse fête nationale.

René-A. Bavin



"Ah, ah, ah! "OSWALD" me fait mourrir de rire."

Vous souvenez-vous il y a dix ans dans RADIOMONDE

En page couverture de notre numéro de la Saint-Jean Baptiste, Fred Barry, "le grand artiste canadien" — le plus canadien des artistes — symbolisait nos gens. Il apparaissait dans le costume qu'il portait dans le film "Maria Chapdelaine". Souliers de "beu", grands bas de laine sortant pour faire bourrelets au-dessus de la botte, chandail de laine, chemise d'étoffe du pays, il est assis, pensif, les coudes aux genoux, près d'un bon poêle de fonte, sur lequel chantonne une théière d'au moins dix tasses. Duvivier n'aurait pu mieux choisir. (On sait, qu'en France, Monsieur Barry fit sensation et qu'on lui offrit des contrats au cinéma. A la dernière minute il refusa par nostalgie. Il songeait qu'à Paris, il n'aurait plus ses vieux amis du Club Papineau).

Omer Renaud, chef des annonceurs à Radio-Canada, est promu secrétaire du Directeur des programmes. Nomination bien vue de ses nombreux amis. Un annonceur qui fait son chemin. Un talent qui annonçait bien, c'est le cas de le dire... Henri Letondal et Gratien Gélinas partaient pour Hollywood pour collaborer à la préparation de l'heure radiophonique diffusée de la capitale du cinéma américain pour le dernier programme d'Emprunt de guerre et dont Charles Boyer, Victor Francen et Annabella étaient les vedettes.

Marcel Gagnon écrivait une nouvelle intitulée: Un meurtre au studio... Les magasins F. X. Lasalle & Fils affirmaient que "Chez les Canadiens français, trois choses seront à l'honneur pour la Saint-Jean Baptiste: en portefeuille, des obligations de la Victoire; à la boutonnière, la feuille d'érable; aux pieds: des souliers blancs." (Les souliers, voilà ce qui tient un peuple debout!)... Un institut de beauté promettait une poitrine bien développée pour $1.50... et effaçait les rides du front et des yeux pour la même somme... Jouvence pour $3.00. C'était le bon temps.

L'ARCHIVISTE

Le Baluchon de R.O.B.

NOTRE radio de langue française a été grandement honorée à la distribution des Canadian Radio Awards à Toronto, vendredi dernier. Elle a décroché des honneurs, qui retombent sur nous tous. Plusieurs prix et accessifs ont été conférés aux nôtres.

Avant d'aller plus loin, rappelons ce que sont les Canadian Radio Awards. Ils sont attribués chaque année par l'Association canadienne pour l'éducation adulte, en coopération avec quarante-quatre organisations nationales. Le concours, cette fois, était sous la direction du Comité de préparation des Canadian Radio Awards, qui réunit: Frank Peddie, président de l'Association canadienne des artistes de la radio; J. Roby Kidd, Toronto, secrétaire de l'Association canadienne pour l'éducation adulte; Winston McQuillin, agence Cockfield Brown, Toronto; T. Arthur Evans, CAB, Ottawa; Neil Morrison, CBC, Toronto; S. D. Brownlee, Association des manufacturiers de radio, Toronto et Hugh Newton, Toronto, gérant du concours.

DEUX GRANDS PRIX

EN art dramatique et en musique, ce sont des Canadiens français, qui ont gagné le *Grand prix national.*

L'audiodrame: « Meurtre dans la cathédrale », une traduction de l'oeuvre classique de T. S. Elliott, par Henri Fluchère et adaptée par Paul Clos, réalisé par *Raymond David*, à Radio-Collège apporte à celui-ci le Grand Prix national. Les juges ont félicité en même temps *Jean-Louis Paris* « pour un jeu, dans le rôle de Becket, touchant à la véritable grandeur ».

En musique: « Les petites symphonies », dirigées, à Radio-Canada, par *Roland Leduc* et réalisées par *Albert Chamberland* ont obtenu les mêmes lauriers. Grand prix national.

MENTION HONORABLE

DANS la musique légère, le programme « Aux rythmes de Paris », dirigé par *André Durieux*, réalisé par *Marcel Henry* a conquis une mention honorable.

Il y a aussi des prix pour des programmes à auditoires limités, c'est-à-dire ne passant pas par les réseaux nationaux et servant seulement des parties du pays. Nous avons encore raison d'être fiers.

TROIS TEMOIGNAGES

Le prix en art dramatique fut conquis par l'émission « Le Naïf », présentée par CBF, en août dernier. C'était un texte de *Lomer Gouin* et une réalisation de *Berthe Lavoie.*

Une mention honorable a mis en valeur une des fantaisies de *Roger Marien* intitulée: « Des Lapins » et diffusée au *Petit Théâtre de l'Humour* au poste CKAC.

Le jury eut de la peine à choisir les gagnants de la classe « programmes pour enfants ». Il en désignèrent quatre, parmis lesquels: « Les plus beaux contes et les plus belles légendes du Monde », adaptés par *André Audet* et réalisés par *Noël Gauvin.* C'est un programme de Radio-Canada.

ÇA FAIT PLAISIR!

CETTE nomenclature ne peut que nous faire un grand plaisir. Elle démontre bien que le Canada français travaille ferme et n'a pas à baisser pavillon dans sa production radiophonique.

CELA est d'autant réconfortant à signaler, du fait que nos réalisateurs et nos artistes travaillent dans des conditions si difficiles, qu'elles font l'étonnement de leurs collègues des Etats-Unis et de l'Ontario qui les observent. Minimum d'équipe technique, minimum de budget, minimum de répétitions, faute d'argent la plupart du temps. Notre radio française emploie un homme lorsque les Etats-Unis en utilisent quatre; elle ne peut se permettre que deux à quatre heures de répétitions lorsqu'ailleurs on va de huit à dix. Et pourtant, elle réussit à surpasser en musique et art dramatique les réseaux nationaux.

ON DIT QUE...

LES ententes définitives ont été signées pour la production d'un film dont le jeune Gérard Barbeau sera la vedette et que tournera la Québec Production... Il y a trois scénarios à l'étude.

Lomer Gouin, dont le texte « Le Naïf » a été primé comme on l'a vu plus haut, termine une pièce de théâtre qui serait présentée à l'automne.

On dit que Madame Yvette Mercier-Gouin travaille ardûment à écrire une pièce théâtrale, dont le sujet serait scientifique... Jean Desprez va lever les oreilles.

Enfin, on dit bonjour aux lecteurs.

POUR VOS DISQUES,
MUSIQUE EN FEUILLE,
ACCESSOIRES ELECTRIQUES
L'Herbier et Latour
2216 est, Bélanger GR. 3014

RADIOMONDE
10c le Numéro
$3.50 par année
Rédaction et Administration:
1434 O. STE-CATHERINE, Montréal
Tél.: PL. 4186 ——— MONTREAL.
"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes Ottawa."

CLAVIGRAPHES A LOUER
$5.00 par mois
Underwood - Royal - Remington
Sterling Typewriter Co.
Spécialistes en réparation
2123, Bleury LA. 8611

VOLUME XIII MONTREAL, 23 JUIN 1951 NUMERO 29

GILLES PELLERIN LANCE UN DÉFI À LAURENT DAUTHUILLE

"Au Fantôme au Clavier"

Lorsque Gilles Pellerin apprit, hier, que le promoteur Raoul Godbout avait organisé un match entre Laurent Dauthuille et Tony Janiro, qui doit avoir lieu le neuf juillet au Stade des Royaux, il a fait: Beuh.

Puis, se reprenant de crainte d'en avoir trop dit, il a ajouté: Moi, j'en aurais pas peur, de Dauthuille.

Il savait bien, le rusé Pellerin, que Dauthuille rentre de Paris.

Or, chaque fois que Jacques Normand revient de Paris, il n'est pas en état.

Donc, de conclure le gradué du collège de Joliette, Dauthuille ne doit pas être en état non plus.

Je lui lance un défi.

J'invite Laurent Dauthuille à me rencontrer, vendredi prochain, au Fantôme au Clavier.

Je le mets au défi de me battre sur mon propre terrain.

Pourvu que Jacques Normand soit l'arbitre.

Et que Billy Munroe soit mon second.

(On admettra que comme second, Billy n'est pas le premier venu).

Les choses en sont là, au moment d'aller sous presse.

Dauthuille acceptera-t-il le défi?

Osera-t-il se présenter?

S'il se présente, sortira-t-il victorieux de ce combat?

Seul, l'avenir le dira.

Marjolaine Lière remercie ses généreux sujets

La Reine de la Radio, pour l'année 1951-52, nous a prié de remercier en son nom, tous ceux qui de loin ou de près ont contribué à faire du soir de son couronnement, un succès sans égal. Au nombre de ceux-ci elle remercie tout particulièrement:

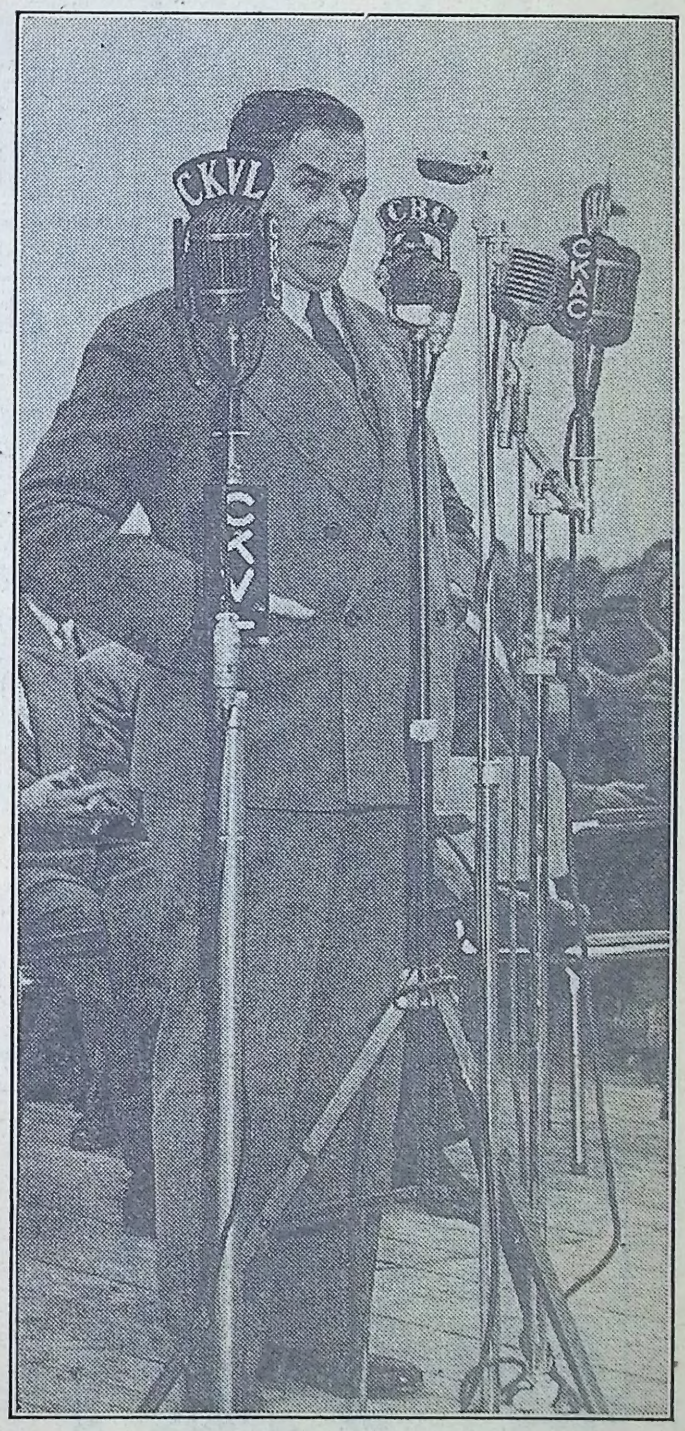
Ceux qui ont pris soin de sa garde-robes:

Le Ministère du Bien-Etre-Social et de la Jeunesse, qui a autorisé *l'Ecole Centrale des Arts et Métiers* a lui confectionné la magnifique toilette de gala qu'elle portait lors de son couronnement, comprenant la robe, les menottes et la petite couronne.

Le Salon Floriane: qui a confectionné d'après les croquis de l'Ecole Centrale des Arts et Métiers, les

(suite à la page 8)

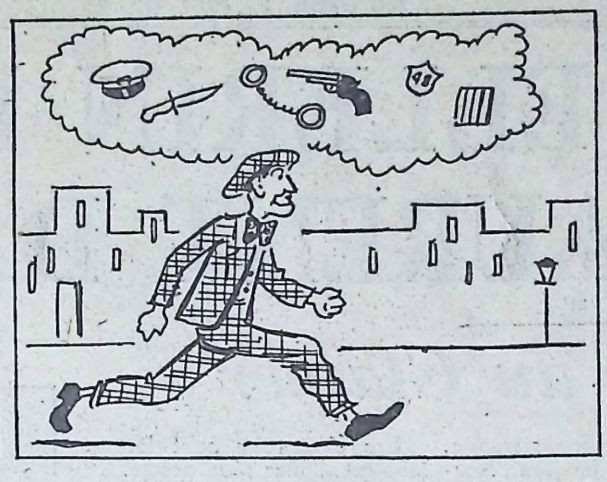
Janette Bertrand interviewait le populaire chanteur français, Jean Clément, au programme "Réflexions de femme', diffusé les lundis, mercredis et vendredis, de 7.45 à 8.00 heures, au poste CKAC. Jean Coutu est l'annonceur. Janette Bertrand parlait justement, ce soir-là, des chanteurs de charme, et M. Clément s'est prêté de bonne grâce au jeu de cet le redoutable Janette.



L'Hon. Maurice Duplessis a porté la parole devant une foule énorme lors de l'inauguration de l'exposition de Lachute. Les micros des différents postes de la métropole ont retransmis ses paroles. Encore une fois l'Hon. Premier Ministre a affirmé son aide à la classe rurale qui est le pillier de la race Canadienne Française, dit-il.

OSWALD

par Frank Laliberté



Ecoutez "Oswald" du lundi au vendredi à 9 h. 30 du soir, sur les postes CKVL - CKCV - CHLN - CHLT - CJSO - CHEF

Starlett qui a peur au théâtre

Une des charmantes finalistes du concours Miss Cinéma de l'an dernier, qui doit tourner bientôt, selon la rumeur, Mlle Jeannine Mignolet s'était rendue lundi dernier au club Trinidad afin d'assister à la première du "Théâtre de l'Epouvante". Lorsque Roger Garceau, vitriolé, se venge en étranglant Germaine Giroux, des cris d'horreur fusèrent de par la salle. La sensibilité de la jeune Pin Up ne pu en supporter plus et Jeannine s'affaissa. On se précipite pour lui porter secours. Quelques minutes plus tard, elle avoua qu'elle aurait aimé mieux jouer le rôle qu'être spectatrice. Sur la photo de droite on remarque la scène horrible du vitriolé qui veut étrangler la femme qu'il adorait d'un amour maudit. A gauche la délicieuse Jeannine Mignolet, entourée de Roland D'Amour et Fernand Gagnon, deux des interprètes, qui venaient de terminer leur rôle ainsi que le Maître d'Hôtel M. Albert Langelier.

La Saint-Jean-Baptiste à CKAC

A l'occasion du 24 juin, le poste CKAC transmettra dimanche soir prochain, de 8 à 9 h. un grand reportage couvrant les principales manifestations de la fête des canadiens-français.

Le feu de la Saint-Jean, la messe à Notre-Dame, le défilé de la rue Sherbrooke, toutes ces démonstrations grandioses, qui chaque année attirent des milliers de spectateurs, auront leur écho sur les ondes du pionnier des postes français d'Amérique.

Une équipe composée de Georges Francon, Jean-Louis Gagnon et Pierre Stein décrira les cérémonies de la SAINT-JEAN-BAPTISTE. Jeannette Brouillet et Georges Francon réaliseront le montage.

Entrez sans appointement

chez le plus moderne et luxueux salon en ville de 9 h. A.M. à 7 h. P.M.

MAINTENANT au Seville Salon

vous pouvez avoir une permanente complète en juin en plus d'une reprise permanente en août

AOUT

JUIN

Quand vous aurez votre permanente ce mois-ci, nous vous donnerons un certificat valide pour 6 autres vagues permanentes, où vous en avez le plus besoin, n'importe quel temps durant la période de huit semaines.

Coiffure par Gisèle du Seville Salon

SPÉCIAL

$10.00
PERMANENTE
A-LA-CREME
avec coupe des cheveux, Shampooing et "Mise en Plis" pour seulement

$5.00

Doublez la vie de votre

PERMANENTE

sans un sou de plus
CONSULTATION GRATUITE

Coiffure par PATSY du Seville Salon

La jolie Madelyn Russell, célèbre artiste de la radio, du théâtre, et du disque, maintenant avec Jack Carson et sa revue d'étoiles d'Hollywood, est montrée ici après avoir reçu, sans rendez-vous ennuyeux NOTRE "SANS CHALEUR"

PERMANENTE À FROID $10.00

"SANS CHALEUR" apporte à vos cheveux un ton doux et attrayant

pour être plus jolie visitez le "Salon des Etoiles"

Seville Salon

968 Ouest Ste-Catherine
en face de Simpson's
25 experts à votre service — Tél. UN. 6-4342

Ci-ci, DE-ÇA... par-ci, PAR-LÀ... Couci-COUÇA....

PAR LA P'TITE DU POPULO

Petits échos... Petites nouvelles

C'est inévitable à chaque bal ou à chaque gala, où je dois décrire la toilette de ces dames, il m'arrive un impair. Cette année comme j'en avais pour 17 feuillets de description, je n'ai pas râté mon coup, et je vous ai appris bien solennellement que Germaine Janelle portait une robe comme ceci garnie comme cela, alors qu'elle n'était pas du tout au Forum et que c'était sa consoeur avec laquelle elle a partagé si souvent la faveur de nos ondes, Aurette LeBlanc, qui s'était prêtée bien aimablement à mes investigations vestimentaires! Ah! comme dirait Jovette, on est toujours trompés!...

Pierrette CHAMPOUX (la veinarde) part bientôt pour l'Europe

Elle ne l'a pas volé, depuis le temps qu'elle court à droite, et qu'elle court à gauche, faisant un reportage par ci et un autre par là, lisant les commentaires d'une parade de modes, se mettant en tête d'une organisation de charité, prêtant son concours pour des tas d'oeuvres, voilà qu'à son tour il lui arrive quelque chose de merveilleux et qu'elle ira passer deux longs mois en doulce France, et ce, juste pendant les fêtes du bimillénaire. Bon voyage Pierrette! Et faites-nous vite savoir ce qui ce passe dans la ville aux deux mille bougies!

Dans un petit cinéma de quartier

...on donnait cette fin de semaine, un film de Guitry "Aux deux colombes" franchement mirobolant. J'adore l'esprit de Guitry, léger, facile diront-on d'aucun, en tout cas jamais banal. Une fois encore j'en ai eu pour mon argent et vous refile pour le cas où vous ne l'auriez pas entendu, cette bonne blague, tout ce qu'il y a de plus "Sacha".

Le héros du film est un avocat ayant à son service une vieille bonne Angèle, qui se vante, vu que son père fabriquait des almanachs de savoir exactement l'anniversaire de tous les saints du martyrologe. Après l'avoir mise à l'épreuve quatre ou cinq fois, l'avocat décide de lui poser une "colle".

"Et "Sainte-Beuve" ma fille quel jour tombe son anniversaire, dites-moi?

"?????— Stupéfaction de la pauvre fille qui n'a jamais entendu parler d'un tel saint. Cependant ne voulant pas être en reste, Angèle déclare imperturbable: "Sainte-Beuve le six août".

"Le six août, fait alors l'avocat, mon dieu c'est bien ce qu'il revient à un critique!"

Les élégances de l'école des Arts

Sous la haute présidence de son directeur: Monsieur R. Bélisle et d'après une initiative personnelle de Monsieur Gérard Le Testut directeur de la couture à l'institution, la section de Haute-Couture offrait au public une parade d'élégances, la semaine dernière.

Ceux et celles qui s'y sont rendus, n'ont eu qu'à se féliciter. Car rarement on a vu travail d'élèves fait avec autant de soin et autant de goût. Les toilettes présentées semblaient sortir tout droit des ateliers de Paris. Dans l'ensemble elles possédaient une ligne et un chic qui auraient fait rougir plus d'un de nos grands magasins qui présentent des collections à faire rougir une petite couturière de quartier.

Pour ajouter encore au charme de la fête, Miss Radio 1951, est venue tous les soirs faire admirer la splendeur de sa robe de couronnement à ceux de ses sujets qui n'avaient pu l'admirer le soir du gala.

Nos félicitations à M. Bélisle qui a laissé à Monsieur Le Testut la latitude nécessaire pour faire admirer le travail de ses élèves, et nos compliments bien sincères à ce dernier, puisque c'est aux fruits que l'on juge de l'excellence de l'arbre.

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

Pour les

FEMMES

PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Un chanceux de la vie...

est "Raymond" le barman du "400". Non content de s'être fiancé à la plus adorable des jeunes filles, et d'être veinard en amour, ne voilà-t-il pas qu'il se met à faire courir sa jument "Princesse" et que celle-ci se classe à toutes les courses qui ont lieu de ce temps-ci à Lachute. Il faut voir, pour y croire, toutes les cocardes et rosettes d'honneur, qui sont posées sur la glace du bar, depuis!

LA FIN D'UN BEAU VOYAGE...

Jacques Hébert, le hardi et merveilleux jeune journaliste reviendra le 24 juin prochain parmi nous. Il mettra alors un terme à un voyage qui a duré plusieurs mois et dont nous pourrons lire les récits "à la suite" tout probablement dans un nouveau volume. Mais le journaliste cédant le pas à l'homme, l'heureux voyageur aliénerait sa liberté jusqu'ici si chère, au profit d'une délicieuse jouvencelle, dont nous vous tairons le nom, pour tout de suite.

Que peut le plus fier matadore contre les beaux yeux d'une belle?

L'histoire, jusqu'ici nous l'a démontré!

ANDRE LOUVAIN le populaire chanteur de ces dernières années, qu'une paralysie faciale partielle, avait forcé à se retirer de sur nos ondes, a fait la semaine dernière à "Baptiste et Marianne" une rentrée bien appréciée des radiophiles. Totalement guéri de cette malencontreuse maladie il espère reprendre à la radio la place qui lui est dûe, selon nous.

Chez Archambault

Cela me fait souvenir qu'il y aura conférence de Presse, jeudi à quatre heures chez "Edmond Archambault" à l'occasion du récent retour de France, de l'ami Charles Goulet qui viendra nous donner des détails sur l'enregistrement sur disques Pathé, de quatre des compositions de Lionel Daunais, que l'artiste vient de graver sur la cire, en France. Comme le beau chanteur est encore à Paris, son co-associé des "Variétés Lyriques" se fera son interprète. Peut-être apprendrons-nous par la même occasion, le programme des "Variétés" pour cette saison? Je sais qu'il avait été fortement question de l'engagement du héros actuel de ces dames André Claveau. Charles Goulet interrogé à ce sujet n'a rien voulu nous révéler avant la conférence de presses donc à la semaine prochaine.

L'homme du jour: Jacques Desbaillets...

Son émission matinale: "Bonjour Messieurs, Dames" es si bien faite et si amusante qu'elle nous coupe l'envie de faire la grasse matinée! Ainsi moi qui vous parle, et de qui on disait toujours: il lui faudrait une grue mécanique pour la faire lever le matin... et bien je me lève maintenant tôt, une fois sur quatre... et sans rouspéter encore!

J'ai infiniment aimé entr'autres, cette petite histoire du taureau (si parfaitement imité...) qui arbordait la vache réticente et lui disait "Tu n'a pas besoin d'avoir peur, je ne te ferai pas de tort..."

J'ai récemment rencontré le paysan à qui appartiennent cette vache et ce taureau et il m'a dit que la vache s'était finalement laissé gagné. C'est d'ailleurs un peu le sort des vaches n'est-ce pas? Le fermier m'a même confié, qu'elle aurait dit: "Ah! bah' il faut mieux tard que jamais!"

En retard encore et toujours...

...a décrété le patron, en apprenant que je m'étais rendue pour rien (c'est une façon de parler, car on ne se rend jamais pour rien chez L. N. Messier) disons donc que je m'étais rendue à 4 heures pour la remise officielle du gros lot qui avait eu lieu à 2 heures de l'après-midi. Toutefois je plaide: non coupable. J'avais reçu mes instructions de la Reine de la Radio elle-même, et l'on avait omis de lui indiquer le changement d'heure. On nous doit donc absolution complète.

Là, où je suis moins fière de moi, par exemple, c'est pour dimanche... J'ai assisté (encore une façon de dire) au récital des élèves de Pierrette Champoux à 8 heures 30 le soir... alors que sa distribution de prix était à 2 heures 30 de l'après-midi!... Il faudra décidément que je recommence à lire attentivement mes cartes d'invitation et que je les inscrive soigneusement sur mon agenda!

Nous célébrons la Saint-Jean-Baptiste

en vous offrant, aux prix d'avant la hausse, tous nos nouveaux

TAPIS et PRELARTS

STORES VENITIENS

en métal de qualité garantie, avec galon en plastique lavable. Grandeurs populaires blanc et ivoire.

55¢ le p. carré

TAPIS AXMINSTER SANS COUTURE dessins orientaux	7'6" x 9'	$65.00
	9' x 10'6"	87.00
	9' x 12'	95.00
MARBOLEUM Le linoléum de durée modèles nouveaux	1/16" épais	$1.75 v.c.
	1/8" épais	$2.85 v.c.
CONGOWALL Pour le revêtement de vos murs — Couleurs attrayantes 54" de hauteur.		75¢ le pied courant

Téléphone :

AM. 8810

1963 rue ONTARIO E.

723 rue MONT-ROYAL E.

L. P. FONTAINE & FRÈRE

HÉRITIÈRE DÉÇUE

par René Chevalier

En 1898...

C'était dans le grand monde du snobisme... ou plutôt de la noblesse...

Madame de Nantel prenait une collation dans son petit salon, en compagnie de sa cousine, Estelle Fabre, jeune veuve fort élégante.

Un troisième convive, silencieusement, dégustait le goûter. C'était la soeur cadette de la vieille maîtresse de céans, madame Bauge. Sèche, revêche, cette dernière parlait peu, mais ses paroles étaient toujours empreintes d'aigreur ou de mépris.

Ce petit repas des vieilles dames fort gourmandes était une véritable cérémonie que dirigeait Rémy, le maître d'hôtel.

— Madame de Nantel ne reprend pas de ce mets?

— Non, Rémy. Merci.

Et, se tournant vers Estelle, elle ajouta:

— Estelle, ma chère, mon fils vient de me faire parvenir de très bonnes nouvelles de Californie.

— Mon cousin prend le soleil de Californie cette année. Comment s'y trouve-t-il?

— Mal. Il n'y va guère que pour s'y remettre, émit la voix coupante de madame Bauge. La Californie lui rappelle des souvenirs déprimants.

— Notre pauvre Louise y chercha vainement un remède à sa maladie, confirma madame de Nantel.

— Et vous, Agnès, vous ne prenez rien?

Du fond de la pièce s'éleva une voix douce:

— Merci, cousine.

Installée dans l'embrasure de la fenêtre, une belle jeune fille brodait. Ses cheveux châtains s'éclairaient de reflets cuivrés; ses yeux sombres tiraient plus sur le mauve que sur le bleu. Son visage retenait le regard, par la beauté des traits autant que par la grâce de son modelé. Agnès n'avait pas 20 ans.

Estelle surprit un sourire entre Rémy et sa jeune maîtresse.

— Ma nièce cultive les vertus, ponctua finalement madame Nantel.

— Estelle scruta attentivement les physionomies des convives. Les airs fermés de ses deux cousines et la mine futée du maître d'hôtel frappèrent la jeune veuve. Agnès, les yeux baissés, tirait une aiguille alerte.

Madame Bauge grignottait, desserrant à peine ses lèvres pincées; la grand'mère toute ronde dans son fauteuil, mangeait à pleine bouche.

Quelle comédie se jouait entre tous ces acteurs?

Madame de Nantel, de ses nombreux enfants, n'avait conservé qu'un fils, Honoré, dont elle avait été fière. Veuve de bonne heure, elle s'était consacrée à son éducation. Le mariage de cet unique héritier avait creusé un immense fossé entre la mère et le fils.

Très amoureux de sa femme, le fils se détacha très vite de la despotique influence maternelle. Il se révéla mari passionné, et son ménage fut son unique souci. Malheureusement, après la naissance de ses deux enfants, la santé de la mère déclina. L'aîné était un garçon, Gérard. La fillette, Agnès, ne marchait pas encore que la mère mourrait. Elle avait, de villes en villes, vainement recherché une vigueur qui fuyait.

Le désespoir du pauvre époux fut tragique.

Tout alla à l'abandon dans le véritable château qui était leur. Il fallut vendre des terres. Rien ne pouvait tirer Honoré de cet enlisement où l'entraînait son chagrin. La maladie de langueur dont il souffrait fit de lui la proie des apothicaires et des charlatans.

Et la grand'mère, madame de Nantel, revint prendre les rênes du domaine. Elle régna... sur tous les petits-enfants!

Autant éprouva-t-elle une affection violente pour Gérard, autant se montra-t-elle indifférente envers Agnès. Cette injustice flagrante décida la soeur aînée de madame de Nantel à laisser toute sa fortune à la malchanceuse fillette. Et la fortune était considérable... A sa majorité, ou lors de son mariage, elle devait donc être riche. Tandis que Gérard devrait se contenter de l'héritage très écorché par le père, Honoré.

Madame de Nantel ne pardonna jamais à sa petite-fille d'avoir été l'heureuse élue de la donatrice. Elle jugeait que cet héritage aurait dû revenir à Gérard.

Pour atteindre ce but, un vrai drame se jouait autour de cette succession.

Gérard combattait à la guerre. Il était tout-à-fait en dehors de cette intrigue. S'il l'avait su, il s'y serait probablement opposé.

Madame de Nantel et sa soeur avaient trouvé un moyen qu'elles employaient sans relâche: elles dirigeaient Agnès vers le couvent.

Estelle devinait cet insidieux manège des deux sexagénaires. Elle essayait de lutter pour Agnès qui ne voulait pas se faire soeur. Comment secouer l'apathie du père? Comment neutraliser le souverain travail des complices?

Rémy, qui avait vu naître les enfants et témoignait pour la jeune fille une affection affectueuse et désintéressée, pouvait être un appoint.

Contrainte aux offices et aux prières, Agnès ne prenait part à la vie familiale que lors de la présence de son père ou de parents. Le reste du temps, on la confinait à la chapelle ou dans sa chambre.

Intelligente et bonne, la petite Fabre se promettait de trouver une solution à cette tragique aventure. Elle devinait la trame et possédait toutes les données du problème.

On sait que dans ce temps, l'autorité du chef de famille était considérable, peut-être même irrévocable. Madame de Nantel s'était faite chef, et elle usait de ce droit abondamment...

CHAPITRE II

Le temps s'assombrissait et de gros nuages roulaient dans le ciel de plomb. Ils crevèrent tout-à-coup. L'orage faisait vibrer les fenêtres et la pluie crépitait sur les toits, serrée, mêlée de grêle.

— Il ne fait plus assez clair, objecta la cousine Estelle. Agnès, cessez donc de broder.

Les yeux perdus dans le lointain, la future soeur laissait aller ses pensées vagabondes vers le doux pays des rêves. Sans cesse rabrouée par l'aïeule, elle parlait peu. L'irascible vieille dame était redoutable.

Un bruit de sabots domina l'ouragan.

— Un visiteur! Qui donc peut venir avec ce temps d'enfer? dit madame Bauge.

— Peut-être le conseiller Morais; il devait me soumettre une requête. Il aura été surpris par l'averse. Voyez donc, Rémy...

Le maître d'hôtel sortit. Il revint l'air joyeux.

— Un messager...

— Qu'il entre! dit la maîtresse de céans.

Un bel officier blond apparût. Son rutilant costume avait subi les rigueurs de l'ondée. Mais il était jeune, beau et élégant.

Tout de suite madame de Nantel regretta la précipitation de son ordre. Déjà l'officier s'inclinait, baisait la main de la vieille dame et présentait une lettre.

C'était Gérard qui envoyait de ses nouvelles par un camarade de camp, monsieur Santerne. Celui-ci demanderait l'hospitalité.

On fit les présentations. Le jeune homme s'inclina sur les doigts secs de madame Bauge, sur les menottes potelées de la belle Estelle, et il décrivit les brillants faits d'armes de son compagnon.

Dans le sombre de son coin, la pauvre Agnès ne perdait pas une syllabe. Les deux vieilles dames étaient sous le charme. Estelle se leva et s'approcha de la recluse. Profitant d'un moment de silence, elle dit à voix haute:

— Agnès, quittez donc votre coin afin de mieux entendre les nouvelles de votre frère Gérard.

Stupéfait, le narrateur se tut. Il n'avait pas décelé la présence de la jeune fille. Il la regardait et admirait son étrange beauté.

L'aïeule était furieuse que la jouvencelle soit présente à cet entretien. A quoi bon introduire le loup dans la bergerie... Elle voulait écarter tout ce qui pouvait éloigner Agnès du cloître. L'entretien de ce soir était néfaste aux chastes pensées de la jeune fille.

Elle manoeuvra pour renvoyer la jeune fille du salon. Au bout de quelques minutes, elle invita Agnès à regagner son oratoire.

— Mon enfant, c'est l'heure de vos prières. Je vous autorise à vous retirer.

Le ton était volontairement affable, mais la voix implacable sonnait aux oreilles juvéniles comme un ordre formel.

Estelle demanda, avec un malin sourire:

— Cousine, Agnès ne nous fera-t-elle pas le sacrifice de quelques instants? Elle a si rarement l'occasion d'entendre parler de nos vaillants soldats et de son cher frère Gérard.

Madame de Nantel contint son agacement:

— Puisque votre cousine le demande, Agnès, demeurez donc avec nous.

Pendant le dîner sous les lumières, les prunelles mauves de la jeune fille luisaient d'un éclat qui paraissait insoutenable au jeune officier. Un teint de fleur, une bouche écarlate, des cheveux soyeux...

Elle était éblouie, subjugée.

Un courant magnétique les unissait.

Estelle se plaisait à faire briller la conversation où l'officier avait le premier rôle. Les nerfs de la grand'mère étaient soumis à une rude épreuve! Madame Bauge, alliée farouche de madame Nantel, s'efforçait de faire dévier la conversation vers des sujets moins profanes. Mais la rusée Estelle suppliait:

— Parlez-nous de tout ce qui se passe là-bas, cher monsieur. Dites-nous par exemple si notre beau neveu est toujours aussi épris de la ravissante demoiselle Vallières. Celle-ci est-elle charmante? Est-elle séduisante?

— Elle ressemble à mademoiselle Agnès, prononça l'officier d'une voix caressante. Toutefois les yeux de Louise Vallières sont moins beaux que ceux de mademoiselle de Nantel.

Une rougeur monta au front d'Agnès.

Madame Bauge faillit étouffer en avalant précipitamment.

— Cette idiote va en rêver pendant des mois, songeait madame de Nantel. Je connais ces imaginations de jeunes écervelées!

Le regard chaud et insistant du jeune officier se posait sur la jeune recluse malheureuse. Ce dîner parût interminable aux deux soeurs.

Dès qu'il fut achevé, la grand'mère recommanda à la jeune fille de se retirer dans son appartement. Madame Fabre n'insista pas. Elle souhaita seulement à Agnès un sommeil peuplé de songes heureux. Il semblait au visiteur que cette séparation plûtôt brusque était un vrai déchirement.

Estelle pria l'officier de l'accompagner le lendemain puisque sa demeure se trouvait sur la route qu'il devait suivre. Madame Bauge se réjouit intérieurement de voir sa cousine quitter la maison familiale.

Tout le travail, patiemment échafaudé autour de l'héritière, risquait de s'effondrer après ces compliments, ces oeillades.

Au matin, Estelle et son compagnon prirent la route du nord...

Henri Santerne espérait présenter ses adieux à sa belle hôtesse, mais on lui répondit que la future religieuse commançait une retraite le jour même, et la cousine Estelle n'osa dire quoi que ce soit.

Il exprima ses regrets, remercia madame de Nantel, et prit congé de madame Bauge.

Très habile, madame Fabre suscita les confidences du fougueux amoureux. Il avoua sans peine l'amour violent qu'il ressentait pour la ravissante Agnès. Henri avait bonne allure... et Estelle se promit de faire ce mariage contre le gré de ses cousines.

— Agnès, attaqua-t-elle, est l'héritière d'une grande fortune que convoite madame de Nantel pour Gérard. Vous dérangeriez ses plans, car elle destine sa petite-fille au couvent. Et ce n'est pas là la vocation d'Agnès. Cette dernière est toutefois sous la domination de ces deux femmes tenaces et dures. Et si elle entre au couvent, Gérard sera l'héritier de la fortune.

— Ne pouvez-vous rien pour mon bonheur, madame?

— Jeune fou! Je ferai tout ce que je pourrai... Je parlerai à mon cousin, le père d'Agnès, dès son retour. Et je parlerai aussi à Agnès. Partez rassuré.

CHAPITRE III

Agnès avait été envoyée d'urgence dans un monastère voisin où elle faisait une pieuse retraite. Un chapelet aux doigts, elle implorait le Seigneur:

— Faites qu'il m'aime, mon Dieu! Faites qu'il m'aime!

Car elle, la pauvre petite, elle avait donné son âme en une minute... et pour toujours! Estelle revint voir ses cousines, alors qu'Agnès était encore absente.

La grand'mère vanta la piété fervente de sa petite-fille. Elle assura qu'une vocation religieuse comme celle-là ne pouvait être contrariée. Et la tante Bauge, évidemment, appuyait les dires de sa soeur. Les deux complices faisaient tout en leur pouvoir pour convaincre Estelle.

Celle-ci retourna dans son domaine sans avoir pu obtenir autre chose que la certitude que le pauvre Henri aurait bien du mal à se faire admettre comme le futur époux de Mlle de Nantel.

Elle eut alors avec Rémy des conciliabules secrets...

Monsieur de Nantel rentra de Californie fatigué par le voyage, le traitement, et il prit le lit. La jeune veuve eut un entretien avec lui:

— Honoré, votre fille est en âge de se marier. Elle a su plaire à un camarade de Gérard.

— Ce jeune officier dont ma mère m'a parlé de la visite?

— Oui. Henri Santerne est de bonne famille. Il poursuit à l'armée une carrière fort honorable. Il a la fortune et une vieille noblesse. Fiez-vous à moi: je me suis renseignée.

— Ma mère prétend que ma fille est attirée vers le cloître, et je suis si faible, si souffrant que j'ai peine à m'en mêler. Voyez ma mère et ma tante.

Estelle dût renoncer à l'appui de ce malade sans volonté ni courage.

Elle essaya alors de prendre les deux vieilles dames par leurs petites manies, par leurs points sensibles. Elle multiplia les visites, les attentions.

Agnès demeurait invisible; les vieilles dames irréductibles...

La jeune veuve se tourna alors du côté de Rémy.

Le maître d'hôtel revint du couvent, et arrêta chez madame Fabre avec laquelle il s'entretint secrètement.

Le père insista cependant pour voir son enfant. Rémy alla chercher la jeune fille dans son appartement.

— Es-tu heureuse, Agnès, dans ton couvent? Penses-tu prendre le voile? Les filles sont faites pour le mariage et justement ta cousine Estelle me signalait les intentions d'un jeune officier, Henri Santerne. Il t'aï....

— Quelle folie! interrompit la grand'mère surgissant de derrière les rideaux. Il n'a vu Agnès que

(Suite à la page 10)

Cuvi Cuvo Cuvons le vin!

Jeudi dernier the "Australian Wine Board" en union avec "l'Australian Government Trade Commissioner" M. C. J. Carne, invitait les membres de la presse et quelques amis à une dégustation de vin au Ritz Carlton.

Il nous a été donné là de goûter à de forts bons produits de la vigne et en même temps que d'apprendre un tas de choses intéressantes sur le vin lui-même. Vous en voulez un échantillon? Voilà un court synopsis de ce que nous a appris M. Colen Mackay —

Tout d'abord on nous a dit qu'afin de découvrir le vin qui nous plaisait le mieux il fallait trouver le bouquet qui nous flattait le plus. En un mot sentir le vin, en prendre une gorgée, la conserver soigneusement dans sa bouche en la faisant circuler entre le palais, les joues et la langue, mais ne pas l'avaler tant que l'on n'avait pas décidé de ses préférences. Exactement comme font les dégusteurs. Il fallait voir M. le Président Gérard Delâge, rechercher avec délices "cet arôme qui enchante tous les hommes".

Quant à Pierrette Champoux, elle prétendait avoir fort à faire, pour se rappeler les diverses sortes de vin qui existent: vins rouges pour la table tels que: clairet et bourgogne; vins blancs pour les mêmes fins: comme les sauternes et les châblis; appéritifs groupant les sherry et les vermouths; les vins de type dessert: comprenant les portos, les muscats, les malagas et enfin les mousseux: synonymes de champagnes. Chose étonnante c'est que la seule évocation de ces merveilles rendaient les yeux de Pierrette plus brillants et ses joues plus roses... du moins elle le prétendait ainsi!

Pour ce qui est de Guy Sauviat ...il vaut mieux n'en pas parler, il n'a pas réussi à s'asseoir une seconde, en homme du monde qu'il est, il n'en finissait plus de faire goûter les vins aux brunes et aux blondes. "Tant qu'il restera une femme et une bouteille de vin sur la terre, disait-il en riant, il restera également un homme pour les apprécier et cet homme là, c'est moi!" Ce sacré farceur de Guy!

N'empêche que depuis la semaine dernière nous cuvons gaiement notre vin!

HUGHETTE

Lady PATACHOU est revenue de Québec plus jeune et plus enthousiaste que jamais sur la vie en général et sur le Canada en particulier. Lautre soir, elle s'est rendue au Montmartre histoire de rencontrer les copains. La "mère Rafa" (comme dit Baulu) lui déclara: "Moi tu me l'as pas coupée hein!" Lady Patachou moqueuse, le plaignit avec de douces paroles mais pendant ce temps elle lui coupait la cravate avec de mignon petit ciseau. Il est rumeur qu'elle nous revienne pour quelques jours dans un club avant son départ pour l'Amérique du Sud, histoire de s'habituer à chanter à la chaleur.

Marjolaine Lière

(suite de la page 3)

toilettes de ses deux demoiselles d'honneur et lui a donné une robe-coquetel et un chapeau.

Léopold Hébert : qui a fait la mante du soir en dentelle française rouge feu qu'elle portait le soir du 26 mai.

Lillian Farrar : qui lui a affert un mantelet de velours noir.

Paris-Modes : qui lui a fait don d'un chapeau.

Une admiratrice de Montréal : qui lui a fait tenir un mouchoir de dentelle.

Une admiratrice de Québec : qui lui a fait le même cadeau.

Une admiratrice de Montréal: qui lui a envoyé des bas.

Ceux qui ont pris soin de sa publicité :

Les journaux de Montréal et de Québec, "Radiomonde" en tête.

Le studio *"Marantow"* qui lui a fait une superbe étude photographique.

Gaby of Montreal qui lui a donné une photo.

Paul Christin de Québec, qui l'a suivi lors de son séjour là-bas et lui a remis les cinquante photos prises.

Ceux qui l'ont fleurie :

Micheline Larcey : un vase de fleurs saisonnières.

Yanina Gascon : un bibelot fleuri.

L'Union des Artistes de Québec : une gerbe de roses.

Mme Rose Ouellette (La Poune) pivoines et roses et un corsage.

Théâtre Bijou: corbeille contenant cinq douzaine de roses.

Famille Dostaler : oeillets rouges.

Ceux qui l'ont embellie :

Sa famille : en lui remettant une bague en or blanc 18 carats, ornée d'une aquamarine.

Le Prince Consort : un fil de perles cultivées.

Daniel Hébert : une bouteille de parfum dans une pantouffle de verre.

Héléna Rubinstein : une mallette à cosmétiques contenant ces produits.

Palmer's : une coiffure, un manicure et un message facial.

Mme J.-P. Dupuis : un étui pour le rouge à lèvres, en métal doré serti de pierres.

Huguette Oligny et Denise Pelletier : un bracelet en argent orné de pierres du Rhin.

Le Docteur et Mme Robert Gourdeau : une broche en forme de couronne, agrémentée de pierres du Rhin.

M. Georges-Albert Dubois, de Granby : un pendentif ayant appartenu à une Reine de France.

Une admiratrice de Trois-Rivières une bouteille de lotion.

Une admiratrice de Louiseville: une bouteille de parfum.

A ceux qui ont pensé à ses loisirs :

La Maison L. N. Messier : un radio-télévision Northern Electric.

M. et Mme Paul Dupont : 2 billets de saison pour le hockey.

A ceux qui ont pensé à "Madame Marjolaine Hébert"

"Bonin et Hébert" un mobilier de chambre à coucher. Son frère Louis-Philippe.

M. Internoscia : un porte-feuilles.

Francine Hébert : Une peinture à l'huile.

Albert Touchette Optométriste : qui lui aide à conserver ses beaux yeux avec une paire de lunettes fumées.

A ceux qui lui ont envoyé des télégrammes :

La population de St. Quentin : signé Roséa et Thérèse.

Guy Sauviat : de Toronto qui lui fera également une chanson.

Walter Eiger : de Montréal qui agira de même.

Denise Pelletier : d'Arvida.

Françoise Baron :

Famille Bertha Hébert :

Ralph Marcus, du Hérald.

"Louis" (elle cherche encore lequel.)

Jeannette LeRoy (épouse de Michel)

Cousine Ernestine.

La Reine nous prie également de l'excuser pour le cas où dans cette liste elle aurait omis quelques noms. Son couronnement et l'emménagement de sa nouvelle maison ayant coïncidé, il se peut qu'elle ait eu des distractions!

Claude-Henri Grignon parlera de notre fête nationale

Dimanche soir prochain (7 h.) à CKAC

Dimanche prochain 24 juin, en ce jour de la Saint-Jean-Baptiste, CLAUDE-HENRI GRIGNON à son émission de 7 h. p.m. sur les ondes de CKAC profitera de la circonstance pour faire quelques réflexions en marge de notre fête nationale.

Le commentateur souhaiterait qu'en ces temps troublés, la célébration ait plus d'éclat que jamais. M. Grignon, qui n'a rien du politicailleur, ne veut accabler ses compatriotes ni de trop de louanges ou de critiques.

Ses réflexions de dimanche soir seront l'inventaire des qualités et des défauts de notre peuple. Il se bornera à dire la vérité, toute la vérité à ses frères, espérant qu'on acceptera de bon coeur ses remarques.

En terminant le pamphlétaire affirme que la Saint-Jean-Baptiste peut être pour nous canadiens-français, une grande leçon, si nous savons lire dans nos coeurs et dans nos têtes.

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, PLateau 4186* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.

DU CHANGEMENT POUR LA BELLE SAISON

Deux émissions de caractère populaire, "Chanteville" sur les ondes de CKVL, le samedi soir à 8 heures, et "Rue de la Gaieté" au même poste le mardi soir à 9 heures, seront désormais radio-diffusées directement du "Chalet des Citoyens" à Bois-de-Filion. Les membres de cette organisation sont cordialement invités à s'y rendre et à assister à ces deux émissions.

La Corsetière des Artistes

désire exprimer son patriotisme à l'occasion de notre Fête nationale en coopérant au bonheur des

FUTURES MARIÉES

les invitant cordialement à venir profiter de grandes aubaines, faites à leur intention, sur tout achat de

CORSETS
BRASSIERES
LINGERIE

Une Toilette de Noce

ne reflète tout son chic que par le parfait contour des VETEMENTS DE BASE

Seules les marques les plus recommandables vous sont offertes... et, malgré les bas prix actuels, toutes sont de la dernière perfection. Il en est de même de la fine

LINGERIE POUR TROUSSEAU

chez

Mme J. G. Bourdeau

Corsetière experte diplômée

7153 rue ST-DENIS (coin Jean-Talon) — Tél.: TA. 2717

TOUS LES AUTOBUS ARRETENT A LA PORTE

Aimeriez-vous à Jouer des Tours ou faire de la Magie?

Envoyez 25 sous en argent ou timbres pour catalogue illustré.

J. Petit & W. J. Sauvé
102, Blvd Sacré-Coeur, Hull, Qué.

Le nouveau MUM amélioré vous protège mieux, plus longtemps

IL CONTIENT DU M-3, LE MERVEILLEUX INGRÉDIENT CONTRE LES MICROBES QUI CAUSENT L'ODEUR.

Nouvelle protection! Le nouveau MUM additionné de M-3 vous protège contre les microbes qui *causent* l'odeur des aisselles. De plus, il freine le développement *futur* de la culture microbienne! En employant MUM régulièrement, vous *accroissez* cette protection!

Nouvelle texture crémeuse! MUM est plus doux, plus crémeux; s'applique facilement—n'irrite pas la peau—n'abîme pas le linge.

Nouveau parfum! La nouvelle odeur de fleur de MUM est aussi délicate que celle d'un parfum dispendieux.

Nouveau MUM
DÉSODORISANT CRÉMEUX

Un produit Bristol-Myers — Fabriqué au Canada

Comment devenir Artiste

Cette semaine nous avons pu obtenir la communication avec des jeunes. C'est avec timidité qu'ils ont commencé à nous répondre puis le feu sacré les ayant pris, ils nous ont livré le meilleur de leur âme d'artiste.

Mlle Béatrice PICARD nous a déclaré: "Je suis moi-même une débutante dans le métier. J'ai lu les excellents conseils de mes aînés publiés les semaines précédentes. A ce qu'ils ont énoncé, je ne puis qu'ajouter encore une fois qu'il faut étudier, même si on obtient un certain succès. De plus il faut posséder un esprit combattif afin d'avoir le courage de persévérer même si on subit des échecs et on doit en subir pour apprendre son métier."

Jacques VASSEUR est un jeune de vingt ans. Lui, il nous affirme que les jeunes ne doivent pas penser à gagner de l'argent, à faire une belle vie mais à travailler dans un but bien déterminé: celui de communiquer l'art à ceux qui la comprenne et l'aime pour elle. Un jeune ne doit jamais penser à faire de l'argent mais à apprendre et à donner toujours le maximum de lui-même."

Et maintenant c'est Gaétane LANIEL qui a fait une entrée triomphale au théâtre avant d'aborder le micro. Elle fut découverte par Yvette Brind'Amour qui lui donna sa chance. Cette jeune artiste nous a déclaré: "Je ne voudrais pas me rendre ridicule en donnant des conseils aux jeunes moi qui suis jeune et qui en ait besoin. J'ai eu de la chance, une chance folle de pouvoir débuter dans un rôle en or. Mais même si j'ai eu cette chance unique cela ne m'a pas permis de vivre que de mon art. Il m'a fallu travailler énormément pour percer à la radio. Je crois que pour réussir dans cette carrière il faut du courage, une dose de courage aussi forte que votre talent!"

La musique des maîtres à l'antenne de CKAC

Les amateurs de musique classique sont invités à l'audition d'une nouvelle série, présentée le soir à l'antenne de CKAC sous le titre "Les Maitres Préférés". Cette semaine les premières émissions seront consacrées à la musique des compositeurs suivants: jeudi (9 h. 30) GREIG — vendredi (10 h.) KREISLER — mardi le 26 juin (10 h.) BIZET. De ces maitres les plus belles pages seront inscrites au programme pour le plaisir des auditeurs du soir qui trouveront trente minutes de détente par l'audition de la musique classique, à l'heure ou les âmes se retrouvent.

Les classiques à la Pellerin

Gilles Pellerin, Marjolaine Hébert, Julien Lippé ont entrepris depuis la semaine dernière, de mettre à la mode du jour les grands classiques français. Leur première victime fut Cyrano, qui avait pourtant survécu à José Ferrer.

Marjolaine donnait à Roxane sa grâce royale et réelle et Julien Lippé, avec son air impayable, soutenait Gilles Pellerin. Le contraste physique de ces deux hommes nous fait désirer la télévision. Cette semaine, Gilles et Compagnie continueront dans la même veine. A ces fervents de la culture RadioMonde souhaite une fructueuse saison.

Le propriétaire du théâtre Bijou, d'ou émane le théâtre classique à la façon de Gilles Pellerin, a tenu, le soir de la première, à fleurir convenablement les vedettes de cette émission. On voit ici M. Henry Falk, et son gérant avec la corbeille superbe que la maison a offerte à Marjolaine Hébert et à Gilles Pellerin.

deux heures, et il ignore tout d'elle. Tout ceci est une histoire inventée de toutes pièces. Ce bel officier n'en veut qu'à la dot de votre fille. D'ailleurs Estelle est une tête légère.

Le flot de paroles, les cris de la grosse dame, firent tomber en faiblesse le malheureux homme. On sortit de la chambre...

— Mauvaise fille, vous ferez mourir votre père avec vos aventures stupides.

Le bras meurtri par la rude poigne de madame de Nantel, Agnès fut enfermée dans sa chambre. Le lendemain, elle retournait au couvent.

CHAPITRE IV

Henri, à son retour de mission, s'arrêta chez madame Fabre.

— Les nouvelles sont mauvaises, mon pauvre enfant. Le père est maintenant persuadé que vous en voulez à la fortune de sa fille. C'est un malade sans énergie et ces deux femmes sont redoutables!

— Mais quel horrible sentiment me prête-t-on? Peu m'importe la richesse; c'est Agnès seule que je veux.

— Cher ami, pour que Gérard hérite, il faut absolument que la jeune fille prenne le voile ou décède. C'est ce que proclame le testament. Les deux vieilles dames ne sont tout de même pas capables d'être criminelles! Aussi mènent-elles la petite vers le cloître.

Henri réfléchissait...

— Si j'étais certain de son amour pour moi...

— Soyez-en assuré: elle a dit à Rémy, le maître d'hôtel: "Je ne serais jamais à personne d'autre que lui. Mais je ne puis être responsable de la mort de mon père. Et cette union le tuerait. Voyez dans quel état l'a déjà mis cette discussion."

— Elle m'aime!

— Ne dramatisons pas trop vite, ajouta la jeune veuve. Il faut triompher! Je vous promets de vous aider de toutes mes forces.

Henri partit aux camps. Il combattit avec l'ardeur farouche d'un amoureux sans espoir.

Le temps passait. Agnès pâlisait. Au fur et à mesure qu'Honoré s'enfonçait dans la tombe, les deux vieilles dames affirmaient encore plus leur autorité.

Les parents de ce temps décidaient en maîtres incontestés du mariage de leurs enfants. Henri pensa à un... enlèvement. Ceci se passait couramment mais en cas d'échec, la sentence était sévère!

D'ailleurs la prisonnière était bien gardée. Déjà on parlait de voeux, et madame Fabre écrivit à l'amant d'agir vite s'il le pouvait.

Ce fut à ce moment que la providence vint au secours de l'officier. Il demanda un congé et se confina chez lui avec un personnage étranger. Un bon matin, il se mit en route pour la province, et ses yeux étaient joyeux, optimistes...

CHAPITRE V

Tout le monde de la région parlait de la vocation religieuse de mademoiselle de Nantel. Sa grand'mère et sa tante s'y employaient de leur mieux. Gérard guerroyait toujours...

Un soir vint frapper un docteur italien. Le père malade accueillit volontiers cet homme basané qui avait guéri de nombreux malades. Il se soumit avec espoir aux traitements nouveaux du médecin extra-mondain. Des breuvages odorants l'apaisèrent. Il retrouva le calme et le sommeil. C'est pourquoi il ne jurait plus que par son sauveur.

Le nouveau venu s'imposait peu à peu à son patient. Très pieux, il sut capter la confiance de la grand'mère lorsqu'il la félicita d'avoir, dans sa famille, une future soeur cloîtrée.

En voilà un qui serait un allié! se disait Madame de Nantel.

— Vous voilà hors de danger, signor. Mais pour rétablir tout-à-fait votre santé, j'aimerais voir auprès de vous une jeunesse. Avant que votre fille ne prenne le voile, mandez-la donc pour quelques jours.

Si puissante était l'influence du docteur que le père acquiesça immédiatement. Rémy fut chargé d'aller chercher Agnès, mais madame Bauge l'accompagna. Agnès se jeta dans les bras de son père avec des larmes de joie.

La jeune fille était blême, maigre, à cause de toutes ces méditations, ces longues heures passées dans les chapelles. Elle n'était plus qu'une ombre... une ombre malheureuse. Elle quitta la chambre de son père pour aller pleurer dans son encoignure habituelle. Là, elle revivait les heures merveilleuses de cette divine soirée où elle avait connu l'amour.

Son esprit en revivait toutes les minutes. Elle était à table, silencieuse. Il parlait de la guerre, de Gérard, et toujours avec ce feu dans les yeux! Dès qu'elle levait la tête, elle croisait son regard; elle avait compris les sentiments de l'autre tout comme elle avait senti les siens.

Les larmes coulaient dans le visage creusé et amaigri.

Madame de Nantel et sa soeur arrivèrent.

— Quelle ingratitude! Sous le prétexte d'un petit héritage, nous quitter ainsi!

— Ces gens sont sans reconnaissance. J'avoue que je suis déçue sur Rémy. Je le considérais comme un honnête serviteur qui finirait sa vie avec nous. Mais le voilà prêt à nous abandonner sans regret!

Ainsi Rémy partait. Ce bon chien dévoué qui venait en cachette lui apporter des gâteries, qui l'entourait d'une tendresse paternelle, il partirait lui aussi! Le maître d'hôtel n'avait pourtant rien dit à Agnès de ce départ: sans doute le ferait-il à la première occasion?

La douce voix de la future soeur questionna:

— Ne verrai-je point ma cousine Estelle?

— Estelle ne vient plus souvent ici. Sans doute préfère-t-elle la société plus gaie de la ville? Les officiers et les jeunes gens sont meilleur compagnonnage que deux vieilles dames...

Agnès n'insista pas. Estelle était jolie, séduisante, et encore très jeune. Peut-être elle aussi avait-elle été sous le charme d'un oeil amoureux?

Elle s'en voulut de ressentir quelque jalousie. Elle ne devait plus tenir au monde: le cloître n'était-il pas son unique but?...

CHAPITRE VI

Le docteur italien vint supplier madame de Nantel de permettre à sa petite-fille de dîner en compagnie du malade.

— Le signor dînera dans son lit. Mademoiselle mangera auprès de lui. Le signor aura plus d'appétit avec la jeune fille à son chevet.

La terrible aïeule accepta, mais elle ajouta qu'elle viendrait elle aussi à ce repas, se méfiant fort bien des paroles que pourraient échanger le père et la fille en tête-à-tête. La prudence s'imposait jusqu'aux voeux définitifs de la malheureuse héritière.

Honoré regardait sa fille:

— Ta maman avait ces traits angéliques quelques jours avant sa mort, murmura-t-il.

Agnès respectait l'amour qui survivait dans le coeur de son père. Pour cette maman qu'elle n'avait pas connue et qui lui manquait plus que jamais.

De caresses, elle n'avait eu que celles de la gentille Estelle.

De l'amour, elle attendait tout ce qui manquait à son coeur épris d'effusions. L'exemple qu'elle avait dans l'amour de son père au delà de la mort la chavirait.

Le père et la fille mangeaient, trinquaient...

La tante et la grand'mère n'avaient guère cessé de paraître tour à tour durant ce court repas. Honoré semblait las; Agnès un peu étourdie. Les deux vieilles dames respirèrent enfin quand Agnès fut enfermée dans sa chambre...

Après avoir fait sa toilette de nuit, madame Bauge crut entendre un soupir suivi d'un léger bruit dans la pièce d'à-côté, celle d'Agnès. L'oreille aux aguets, elle n'entendit plus rien. Elle s'allongea donc dans son lit en soupirant:

— Après demain, Rém et moi ramènerons cette gamine dans son couvent, et tout sera enfin terminé. Gérard sera l'un des plus riches héritiers du pays. Le lustre de la lignée des de Nantel éclaboussera toute la noblesse du canton!

Avec cette fortune qui reviendrait à son héritier, elle achèterait les bois et les terres voisins du domaine actuel, elle donnerait à son nom un éclat sans pareil, et atteindrait son but... enfin!

* * *

Au matin, la petite servante qui devait éveiller Agnès poussa un cri de trereur.

Etendue près de son prie-Dieu, la jeune fille gisait sans vie. Une pâleur de cire rendait son visage immatériel.

Devant ce drame subit, la grand'mère et la tante étaient atterrées. Peut-être avaient-elles souhaité ce dénouement? Et maintenant qu'il arrivait, elles en ressentaient de vagues remords.

(Suite à la page 18)

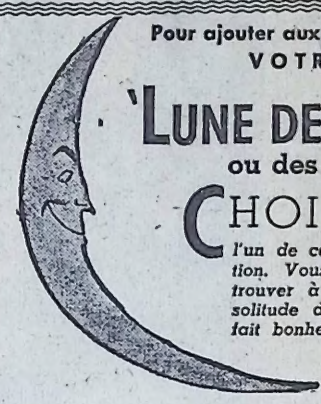
CONTEMPLONS L'AVENIR
AUX LUMIERES DU PASSE

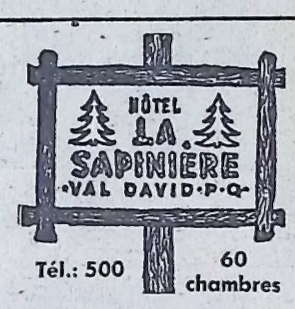
Faisons halte pour méditer sur l'histoire d'un glorieux Canada, sublime héritage et légitime orgueil des

CANADIENS-FRANÇAIS

LA CIE
PROVINCIALE
D'ÉLECTRO
LIMITEE
2700 est, RACHEL TEL: FA. 7583

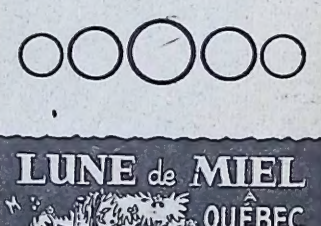
Pour ajouter aux charmes de VOTRE
'LUNE DE MIEL'
ou des VACANCES d'été
CHOISISSEZ
l'un de ces endroits de haute réputation. Vous pouvez être assurés d'y trouver à la fois agrément, repos et solitude désirables pour filer le parfait bonheur.





Tél.: 500 — 60 chambres
L'endroit le plus fréquenté des Laurentides.
Brochurettes et listes de prix sur demande.
Jean-Louis Dufresne, gérant

NOUVEAUX MARIES . . .
Vous avez rendez-vous au
VAL MORIN LODGE
Ouvert à l'année
VAL MORIN, QUE. — ROUTE 11
L'endroit par excellence pour un magnifique voyage de noces. Prix spéciaux aux nouveaux mariés. 30 chambres avec bain et eau courante. Cuisine exquise.
Le plus beau site des Laurentides
Lac privé — Golf
Danse tous les soirs et dimanche après-midi avec orchestre
LICENCE COMPLETE DE LA C.L.Q.
Inf.: L. GRAVEL, VAL MORIN 1020



ENDROIT DISCRET — REPOSANT
ENTRÉE PRIVÉE — BON REPAS
Ouvert à l'année
PRIX MODIQUES A LA SEMAINE
Reservez maintenant
MOTEL LAVAL
2286 CHEMIN STE-FOY
TEL. 7-1340 QUÉBEC

NOUVEAUX MARIES!
Louez ce chalet tout meublé
$3 par jour chacun ou
$6 par jour chacun
(repas compris).
Cuisine canadienne de choix
Danse, tennis, pêche, plage
Demandez dépliant FA. 6831*
MOTEL RUS-TIK INC.
MONT-ROLLAND, P.Q. (route 11)

BIENVENUE A
L'hotel BOULEVARD
Endroits idéal pour villégiature, vacances, fin de semaine, soirée.
A votre service, chambres confortables, cabines attrayantes, belle grande piscine, des plus moderne, spacieuse et bien éclairée.
GRILL AVEC SALLE DE DANSE ET ORCHESTRE
BONNE CUISINE CANADIENNE
On se rend à L'HOTEL BOULEVARD par la route 9 — boulevard Taschereau — route de St-Jean, qui se rend aux frontières des Etats-Unis
L'hotel BOULEVARD
Laprairie, Québec — Tél.: 28

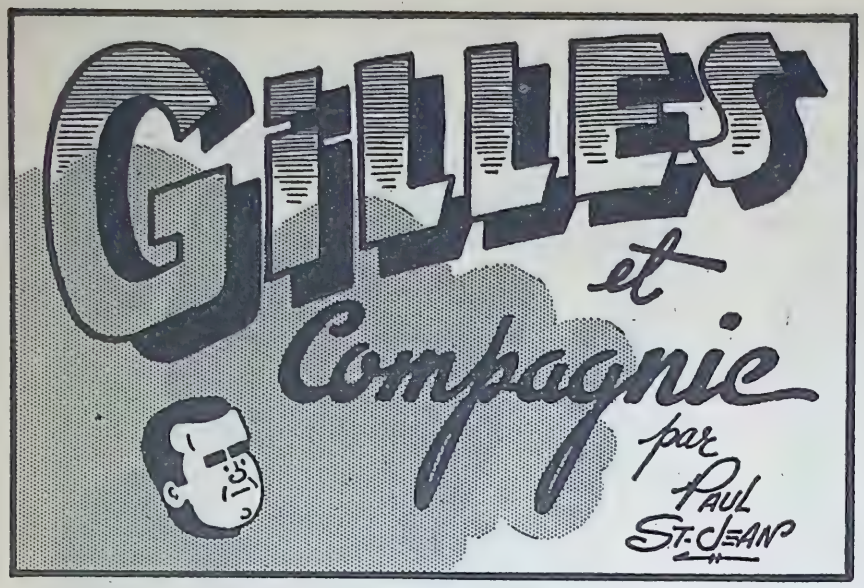
"TIZOUNE" par Gamin

Ecoutez "Tizoune" le mercredi et le jeudi soir à 8 hres sur les postes CKVL — CKCV — CHLN

GISÈLE SCHMIDT
MADELEINE BRILLANT
ROBERT GADOUAS
FABRICE LEFEBVRE
MARJOLAINE HÉBERT
NICOLE MAURIER
JEAN-LOUIS ROUX
FRANK LARMONT
ANDREE BASILIERES
FLORIDA VINANT
ROLLAND D'AMOUR
SAMUEL VINANT
HISTOIRE DE LA VIE
"ARDENT VOYAGE"
IRRADIÉ SUR LE RÉSEAU de RADIO-CANADA
NINI DURAND
BÉRANGÈRE LUSSIER
ANTOINETTE GIROUX
IRÈNE SICARD
DENISE ST-PIERE
COLETTE DASTY
JEAN-PIERRE MASSON
RICHARD FERRIER
SHIRLEY BRUCE
BIG CHIEF
JEAN-LOUIS PARIS
ANDRÉ GUERARD
GERMAINE LEMYRE
SUZY VINANT
GASTON DAURIAC
DR. DASTY
MICHELE TISSEYRE
MICHÈLE DE MARCHEMONT
BERTHE LAVOIE-FORTIN
ADAPTATION ET REALISATION

GILLES et Compagnie

par PAUL ST-JEAN



On est toujours TROMPÉ

avec JOVETTE

DEVINEZ QUEL CHANTEUR se promène avec une femme nu... pieds sur sa cravate? cravate verte, femme de couleur. Les initiales du chanteur sont J.N. (N. comme dans Nehru; —O comme dans Oh lala!; —R comme Ernest; —M comme dans Mauvais; —A comme dans Atacas; —N comme Normand; —D comme décédé.

★ ★ ★

UNE DECLARATION OFFICIELLE de madame Jean Desprez: "J'ai décidé de prendre la vie par le bon bout, de prendre au moins un repas par jour de prendre la poudre d'escampette de temps en temps, de porter un chapeau. Vu son dernier chapeau: grandeur deux-ans-un, made in France et signé comme un tableau.

★ ★ ★

FELIX LECLERC, d'après sa plus récente photo venue de Paris, porte une barbe d'apôtre. Sa femme a écrit en cachette derrière la belle image de Félix: "Ah la barbe! j'en ai plein le nez!" A preuve que le ménage va bien. (Les Mata-Hari des Folies Bergères ne sont pas toutes puissantes sur tous les beaux hommes.) Gardez-le bien, madame, et ramenez-nous-le vivant!

★ ★ ★

DES ARTISTES malicieux ont adressé à Juliette Huot le livre de chevet: "Tout ce qu'une jeune fille doit savoir." La comédienne a répondu sans émoi: "Je le savais." Mais elle l'a tout lu d'abord. On n'aime pas avoir l'air trop godiche quand on est artiste.

★ ★ ★

CLEMENT Jean: nous l'avons toujours attendu. On nous l'avait dit mort pendant la guerre. Est-ce que Jean Clément peut mourir? Les autres passeront; lui, il restera.

★ ★ ★

SI VOUS AIMEZ les Charlottes-russes, allez voir Marlon, il les fait à la canadienne et ne les rate jamais.

★ ★ ★

MADAME VELDER, veuve, cherche des petits dessous légers d'épousée. Son fils la conseille: "Non maman, ce tulle, c'est embrassant..."

— Qu'en sais-tu petite canaille?

Le "fisque" a rougi. Ce qui signifie...

★ ★ ★

FRED BARRY nous écrit avec un grand rire sur carte postale: "J'ai hâte de rentrer chez nous pour prendre un bain... dans ma baignoire."

★ ★ ★

TRINQUONS à la santé de Judith Jasmin qui ne boit pas pour laisser sa part aux autres. Nous en parlons gaiement, car Judith est en pleine convalescence, peut-être heureuse d'oublier pendant un mois les réalités difficiles des réalisations.

★ ★ ★

SERGE DEYGLUN devait se marier, ne se marie plus pense à en épouser une autre. Il est libre, il est beau, il est jeune, allons mesdemoiselles, il est à prendre. "Coeur en chômage."

★ ★ ★

MOTOCYCLETTE à vendre: voir Jacques Catudal. Voyez plutôt Line, sa femme qui vous la donnerait pour rien.

★ ★ ★

SI VOUS VOYEZ Guy Mauffette, veuillez lui dire que je l'appelle et le cherche depuis un mois ou deux.

★ ★ ★

LUCILLE DUMONT ne fait pas que chanter "Que faisiez-vous dans le temps chaud?"

— Hélas dit-elle, je peignais.

(Peignais dans le sens peinture, pinceau).

Bailly son mari nous dit: "Si elle chantait comme elle peint, ce serait triste, elle m'a gaspillé un mur du vivoir, en vert-forest."

Mais allez donc croire ce qu'un mari dit quand il a une belle femme.

★ ★ ★

LES REALISATEURS ne respectent plus les artistes. L'un deux:

— Grands dieux que les gens d'esprit sont bêtes!

— Vous gênez pas si vous n'êtes pas satisfait de mon travail, a dit avec une candeur réelle, la petite qui joue l'ingénue.

★ ★ ★

MIMI Catudal ne fait qu'un rond de New-York à la maison. On dit que c'est sur le Broadway qu'elle a acheté ses jolies jambes, car les jambes sont portées très longues cette année.

★ ★ ★

IL Y A UN SECRET bien sur; Miville Couture. La santé lui garde sa bonne humeur, ou sa bonne humeur lui conserve sa santé. Enfin je lui ai demandé. Il m'a donné sa recette: Une cerise, une olive ou du blanc d'oeuf ou du sirop de cassis dans soit du vermouth, du genièvre ou du Miquelon. Miville m'assure qu'il n'a jamais appris l'espagnol, "c'est de naissance".

★ ★ ★

OLIVETTE Thibault: "Une fois pour toutes, voulez-vous dire que ce sont des garçons que j'ai et non des filles!" Ses admirateurs lui envoient bracelets de fillettes, tabliers brodés, et les garçons n'en profitent pas!

★ ★ ★

C'EST SUR DE LA CIRE SUCCES, la plus brillante, que le plus brillant des chanteurs de charme, Fernand Robidoux a glissé samedi dernier. Epaule démise. Pas grave. En tombant avec le Punch Bowl il a dit: "....." Après il a dit: "C'est un succès!" On a tort de trop vanter les cires ou n'importe quoi. On est toujours trompés. Pomponnette a acheté un autre Punch Bowl. En plastique.

★ ★ ★

GABY LAPLANTE adore les nouilles. Mais ne vous y fiez pas trop. "Pas toutes". Elle en tolère souvent.

Le mercredi soir, à 9 heures, Roger BAULU et Claude SEGUIN présentent "La Parade des Amateurs". Il s'agit d'une émission qui ressemble vraiment au fameux "crochet" français si populaire en Europe.

Finale de la revue des talents à C·J·S·O Sorel

CJSO, Sorel, le seul poste de province atteignant la région métropolitaine et qu'on peut capter en se branchant à 1320, clôturait, samedi le 9 juin, sur la scène du ciné Sorel, par un magnifique programme de gala de 75 minutes, sa série à succès "La Revue des Talents". Cette grande finale, tenue sous la présidence d'honneur du maire René Poliquin de Sorel et du jury spécial composé du directeur de Radiomonde Marcel Provost, du chef d'orchestre Jean Deslauriers et du soprano Jeanne Desjardins, donna lieu à un extraordinaire déploiement artistique. Outre le Choeur Mixte Codling (qui, incidemment, sera en vedette lundi, le 9 juillet à "La Pause qui Rafraîchit") Julie Martin (qui, en plus de s'être classée au concours Quality-Polydor, fut plusieurs fois invitée aux "Variétés '57" de la Société Radio-Canada) et les dix finalistes de la "Revue des Talents '51", l'auditoire put applaudir quelques lauréats de la série '50 dont la délicieuse Gaby Laplante que tous les postes montréalais se disputent depuis, le brillant violoniste Gaston Carpentier, élève de Lionel Renaud, et le talentueux soprano Madeleine Trempe.

Après sérieuse délibération, le jury, quelques minutes avant la fin du programme, rendit le verdict suivant: 1er prix (un splendide radio-phonographe-cabinet), "Germain Caron", pianiste de Berthierville; 2e prix (une lessiveuse modèle "de luxe") "Pierre Beaulieu," violoniste de Montréal; 3e prix (un appareil de radio ondes-courtes ondes-longues) "Robert Manning," pantomime de Sorel; 4e prix (un autre radio, modèle de table), "Angèle Paul," soprano de Drummondville. C'est M. Marcel Provost, du jury, qui, au cours d'une brève allocution, proclama les grands gagnants. Ont aussi porté la parole: Son Honneur le maire M. René Poliquin (qui a annoncé la fondation prochaine d'un conservatoire local d'art) et M. Maurice Boulianne, gérant du poste CJSO. "La Revue des Talents", une commandite de "Sorel Mill & Builders Supply Ltd," était une réalisation et une mise-en-ondes du directeur des programmes de ce poste "Wilfrid Mondoux." Direction musicale: "Georges Codling, licencié en musique. Les populaires annonceurs Marcel Villemaire et Claude Rochon étaient également de la distribution. CJSO Sorel, 1000 watts, 1320 kilocycles, est au service d'un demi-million d'auditeurs 16 heures par jour.

la meilleure bière de riz jamais brassée!

"Kingsbeer"

LISEZ

A TRAVERS LES PROGRAMMES

LE Trio des Petits — qui passe à CKAC le samedi soir à 7 heures 30 — continue de faire parler de lui. Ils sont bien rares les nouveaux groupes ou vedettes qui, à peine constitués ou lancés, ont les honneurs du micro, sont courus pour engagement à l'extérieur (jusqu'à Hawkesbury) enfin, obtiennent d'être invités à Radio-Carabins dans le voisinage flatteur de Rose Bampton et de Wilfrid Pelletier. La création de Louis Bédard est née viable. On peut même s'attendre que sa réputation aille grandissant. Comme on le sait, il s'agit de deux fillettes et d'un garçonnet (Micheline et Louise Bédard et Jean-Guy Monette). Ces enfants ont été entraînés au solfège et à l'audition musicale par les méthodes prônées et vulgarisées par Louis Bédard lui-même, dans le traité qu'il a récemment publié l'Education Musicale du Subconscient. Cette méthode absolument nouvelle, simplifie l'étude du solfège et de la musique en général. On le croit sans peine à écouter le Trio des Petits qui a pu, en si peu de temps, assimiler un nombre d'oeuvres étonnant. Nous ne pouvons que conseiller à nos lecteurs de synthoniser sur CKAC le samedi soir, à 7 heures 30; ils passeront un agréable moment et concourront ainsi à maintenir un des beaux programmes qui ait jamais existé sur les ondes du poste de La Presse.

* * *

PUISQUE nous en sommes aux beaux programmes qu'on peut écouter présentement nous en profitons pour signaler à CBF l'émission Baptiste et Marianne. Nous y retrouvons d'ailleurs, à l'orchestre, ce même Louis Bédard dont nous venons d'entretenir nos lecteurs. Il apporte là, le dynamisme et le talent qui sont devenus familiers aux radiophiles. Ses orchestrations sont toujours riches, pittoresques, très au point. Notre Guy Mauffette, le directeur de l'émission — et sauf erreur, son initiateur — y va de sa verve inimitable dans les continuités et les présentations des participants. On y fait la part large aux compositeurs de chez nous, ce dont on peut se réjouir à bon escient. On entend là, des nouveautés dont les auteurs n'auraient jamais la chance même d'aviser le public. Bien plus, elles sont données avec toutes les ressources et tous les raffinements qui sont devenus possibles à des vétérans du micro et des studios radiophoniques.

* * *

L'ATMOSPHERE nécessaire à l'écriture musicale se perd de plus en plus. L'ambiance qui inspire un auteur, qui le dispose à réfléchir ou lui permet de s'écouter intérieurement, devient dans nos grandes villes, irréalisables. Il ne faut pas chercher ailleurs la raison du changement de style qui se manifeste partout, en Amérique plus particulièrement. Le compositeur européen, ayant un métier plus poussé, résultat d'études systématiques et complètes, peut s'évader et s'exprimer selon ses goûts et ses propensions personnelles. Moins pris par la vie sociale, obligé à moins courir le cachet, ses besoins sont moindres: il sait acquérir ses servitudes du côté de l'esprit!... C'est ainsi qu'à Paris, on trouve des retraites impénétrables, des ermitages de l'art qui sont un des charmes de la grande cité intellectuelle. Mais allez donc trouver le calme et la paix dans nos villes anxieuses du nouveau monde, au milieu d'une population fébrile, travaillée de besoins factices, empoisonnée de nourritures frelatées! De plus, le compositeur n'a pas d'imprimerie où s'éditer, pas d'ensembles consacrés au lancement de nouvelles oeuvres, enfin notre public est tellement énervé par la publicité qu'il n'a plus aucune force de réaction. Par bonheur, il y a les concours! Et c'est ce dont nous parlerons la semaine prochaine.

Eugène LAPIERRE.

ECOUTE OSWALD QUI CHANTE TA CHANSON FAVORITE "EN AVANT, MERCHE"!

Mesdames, Mesdemoiselles,

Une belle coiffure rehausse votre apparence et donne à votre personnalité un cachet particulier.

Vous obtiendrez cette élégance dès votre prochaine Permanente; on confiant ce travail délicat à des coiffeures expertes.

Autre spécialité: TEINTURE DES CHEVEUX à votre service

SALON DE BELLE

1276 est rue DEMONTIGNY MONTREAL — Tél. CH. 8514

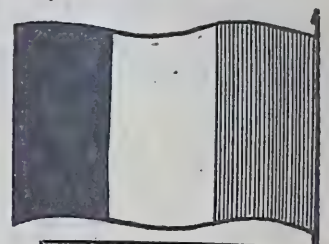
Celui-là, il faut le baiser à genoux".
Fréchette

Puisse la

NOUVELLE FRANCE

rester toujours digne de ses

VALEUREUX FONDATEURS



J.-A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES

A domicile sur demande

6528, rue ST-DENIS

Tél.: CA. 9572

Bonne nouvelle pour les mélophiles de la Métropole: les Festivals de Montréal reprendront leur activité estivale. Le silence complet tenu jusqu'ici n'augurait rien de bon. Mais voilà qu'on annonce officiellement que la Société des Festivals de Montréal présentera au Chalet de la Montagne, ou plutôt au Rond-point de la Montagne l'opérette de Johann Strauss "La Chauve-Souris". Ce sera mardi le 14 août. Il y aura une ou deux reprises.

Madame Athanase David vient, en effet, de faire connaitre les dates des diverses attractions musicales et théâtrales du Festival 1951. L'Ouverture se fera probablement avec le dernier concert d'été de la Société des Concerts Symphoniques, le mardi 31 août. Le mardi, 7 août, toujours au Chalet, présentation du drame de Paul Claudel "Christophe Colomb", avec musique de scène de Darius Milhaud, par le nouveau M.R.T. français que dirige M. Mario Duliani. Ce spectacle à grand déploiement sera donné en commémoration du 500e anniversaire de la naissance du découvreur de l'Amérique. Il sera tout probablement repris le 8 août. Le mardi 14 août, avec une ou deux reprises durant la semaine, "La Chauve-Souris". Pendant ce temps le Mountain Playhouse donnera deux spectacles à son théâtre d'été.

LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.

Editeurs de musique classique et populaire

Envoyer un timbre-poste d'un sou pour recevoir un catalogue

POURQUOI rester seule dans la vie? Nos membres veulent vous écrire et vous connaître. Nous pouvons vous trouver des amis. Renseignements sur réception d'un timbre.

LE CERCLE CUPIDON ENRG.

C.P. 101, Station Delorimier, Montréal

Bruits et Sons

Concernant la "Chauve-Souris", le metteur en scène du Metropolitan Opera, M. Hans Busch, est arrivé à Montréal pour commencer le travail de la mise en scène de cette opérette de Johann Strauss. "La Chauve-Souris" sera donnée en anglais selon la version de RCA Victor avec des solistes renommés. L'oeuvre sera dirigée par M. Wilfrid Pelletier, les choeurs préparés par M. Marcel Laurencelle, les danses réglées par M. Gérald Crevier. Les instrumentistes comme les choristes et danseurs seront des Canadiens. Seuls les interprètes des principaux rôles viendront des Etats-Unis. Les décors seront brossés par M. Victor Prévost.

Hans Busch

Monsieur Hans Busch, jeune metteur en scène du Metropolitan, est le fils du chef d'orchestre Fritz Busch, le beau-frère du baryton Martial Singher, professeur de chant au Conservatoire de Musique de la Province de Québec, beau-frère également du pianiste Rudolf Serkin. Il a fait de la mise en scène un peu partout dans le monde. Au cours de la saison écoulée, il a présenté au Metropolitan une version moderne de "Cavalleria Rusticana", qui eut un vif intérêt, ainsi que la mise en scène du "Don Juan" de Mozart à Nouvelle-Orléans. Héros de la dernière guerre, il a servi les Etats-Unis dans l'Intelligence Service, a joué un rôle dans la reconstruction de Milan. Il a fait de la mise en scène pour le Festival de Glyndebourne pendant cinq ans. A Buenos-Ayres et Rio de Janeiro, à Salzbourg comme assistant de Toscanini, à l'Opéra Royal de Stockholm, au New York City Opera, M. Hans Busch a également récolté de grands éloges.

Oeuvre favorable

Le jeune metteur en scène, à la carrière déjà si imposante, est d'avis que "La Chauve-Souris" se prête fort bien à un théâtre de plein air. Il est heureux que la scène construite au Chalet de la Montagne soit vaste et lui permette de faire évoluer une centaine d'interprètes, sans compter les instrumentistes de l'orchestre. Il se souvient fort bien de la mise en scène de Reinhardt pour cette oeuvre à Paris. C'est la première fois qu'il prépare "La Chauve-Souris", et cela lui sourit beaucoup.

Vers Winnipeg

Comme on le sait, Mlle Frances Goltman, professeur de piano de Montréal, vient d'être élue présidente de l'Association des Professeurs de Musique du Québec, succédant à M. Roger Filiatrault. Les autres membres du Comité sont: Roger Filiatrault, président sortant de charge; M. Jean Beaudet, premier vice-président; M. Bernard Symons, 2e vice-président; Mme Fleurette Beauchamp, registraire-trésorière; Mlle Isabel Davis, secrétaire-archiviste; M. Jean Vallerand, secrétaire correspondant; les autres directeurs sont Mlle Gilberte Martin et MM. Alexandèr Brott et Félix Bertrand. Mlle Frances Goltman et Mme Fleurette Beauchamp seront les déléguées de l'Association au Congrès de la Fédération Canadienne des Professeurs de Musique, qui aura lieu à Winnipeg en juillet prochain.

Mot de la fin

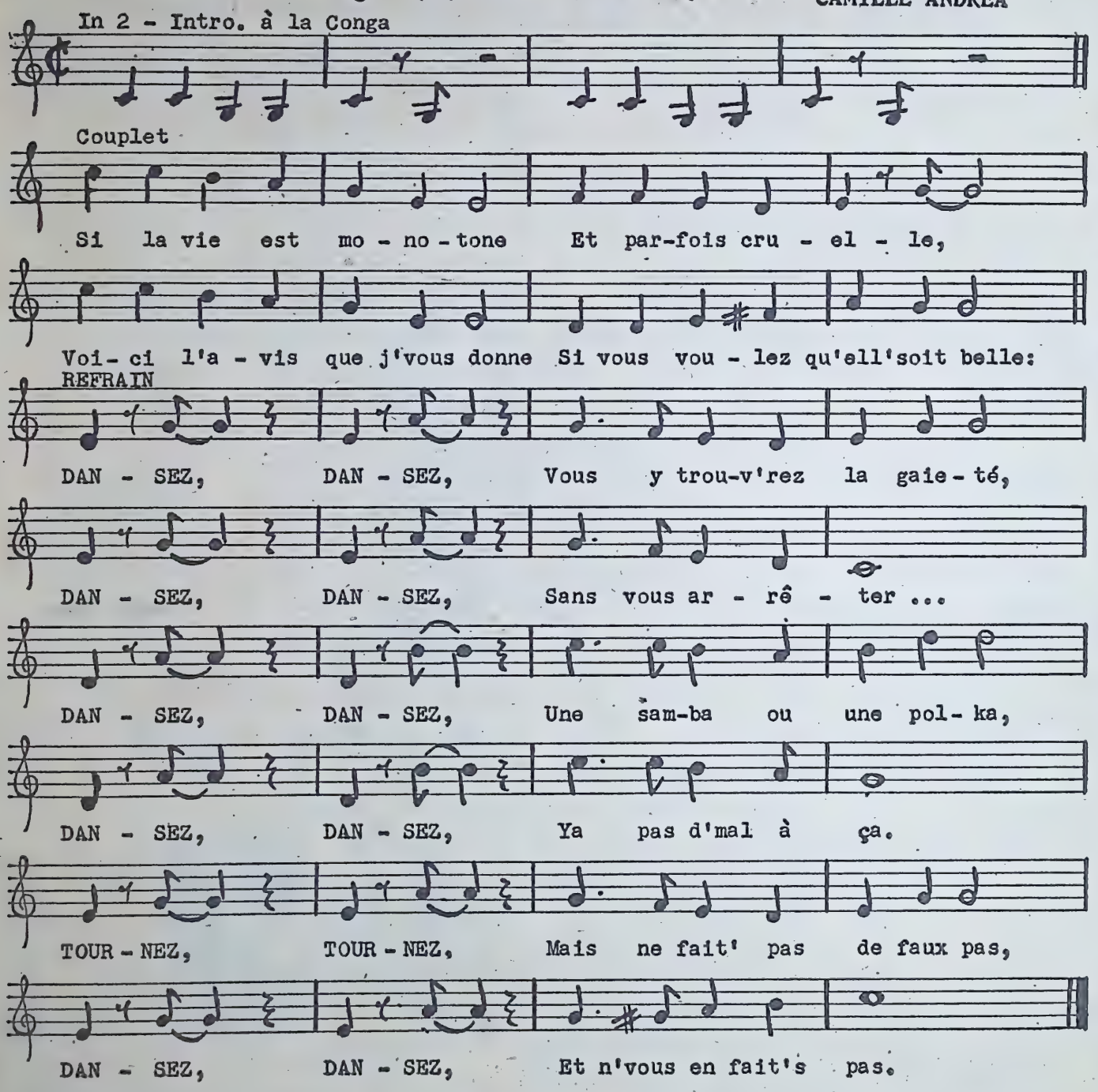
On rapporte (ou on raconte...) que lors de l'ouverture des nouveaux studios de Radio-Canada dans l'ancien édifice Ford, on invitait les visiteurs à assister à des séances de télévision. Au début, tout marcha bien. Un visiteur fit part de son expérience à l'un de ses amis, qui décida à son tour, au cours de la semaine, à prendre connaissance de la télévision. Mais, à sa grande surprise, on lui a dit que c'était impossible, car, paraît-il, les appareils prêtés par Marconi, étaient partis ...Si c'est bien le cas, un Poste privé serait le premier à présenter la télévision à Montréal.

MOZAILLE

Chansonniers Canadiens

DANSEZ

Paroles et Musique:
CAMILLE ANDREA



Si la vie est monotone
et parfois cruelle
Voici l'avis que j'vous donne
Si vous voulez qu'ell' soit belle

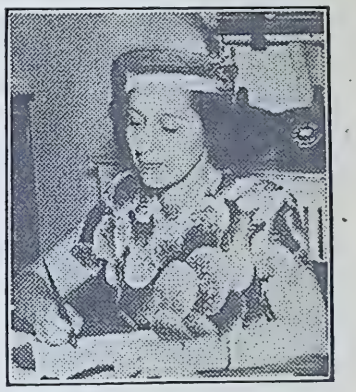
Tous les bons vieux d'autrefois
Savaient bien quoi faire
Si ça n'allait pas parfois
Ils dansaient pour se distraire

Dansez, dansez,
Vous y trouverez la gaieté
Dansez, dansez,
Sans vous arrêter
Dansez, dansez,
Une samba ou un polka
Dansez, dansez,
Ya pas d'mal à ça.
Tournez, tournez,
Mais ne fait' pas de faux pas,
Dansez, dansez,
Et n'vous en fait's pas.

L'AUTEUR

Née à Montréal en 1909, de parents musiciens, Camille Andrea commença très jeune à apprendre le piano de sa mère. Elle entra au Conservatoire Lassalle et parfit ses études chez les Soeurs de Jésus-Marie.

C'est avec Maurice Morenoff qu'elle fit ses débuts à la scène. Elle fit partie des "Capitolettes", groupe de seize jeunes filles qui jouaient les "Prologues" au théâtre Capitol. Quelques leçons de danse avec Mariann Davis lui permirent de se joindre à une troupe de danseurs américains avec lesquels elle fit la tournée du circuit B. F. Keith. Danseuse, chanteuse et maître-de-cérémonies, elle connut beaucoup de succès aux Etats-Unis où elle demeura jusqu'en 1939 alors qu'un malheureux accident d'automobile vint mettre fin à sa carrière de Music-Hall et d'Opérette.



CAMILLE ANDREA

C'est durant son séjour à l'hôpital et durant sa convalescence à Long-Island qu'elle commença à écrire des paroles pour des chansons. En 1940, elle revint à Montréal retrouver sa mère devenue veuve. Dans la tranquillité du foyer, elle retrouva le piano depuis longtemps délaissé. Elle se mit laborieusement à l'oeuvre et écrivit de la musique sur les paroles déjà trouvées à Long-Island.

Mariée depuis neuf ans, elle a un grand garçon de quatre ans. Ses occupations de ménagère ne l'empêchent pas de songer chaque jour à de nouvelles chansons. Camille Andrea est de ceux qui croient que nous pouvons et devons écrire des chansons canadiennes françaises pour nos artistes canadiens français.

Grâce à Pierrette Doré qui vient d'adopter quelques-unes de ses chansons, grâce aussi à l'émission des "Chansonniers Canadiens" de CKVL où ses compositions seront interprétées, Camille Andrea connaîtra certainement un très beau succès car ses chansons sont parmi les plus belles écrites au pays.

Il ne faut pas manquer d'être à l'écoute de C.K.V.L. le vendredi soir à 8 heures 30 pour entendre les chansons de chez nous, les chansons des nôtres. Voici quelques titres à retenir: "Dansez" — "Que feriez-vous"? — "L'Uniforme" — "Pour vous, messieurs" — "Rendez-vous à Montréal" ... Plusieurs autres viendront s'ajouter aux précédentes, contribuant ainsi à faire connaître et apprécier ce nouvel auteur canadien, Camille Andrea.

Ecoutez "Les Chansonniers Canadiens", vendredi 8 h. 30 sur les ondes de C.K.V.L., C.K.C.V., etc.

Les secrets de la vie — "HÉRITIÈRE DÉÇUE" — *(suite)*

La douleur du père fut extrême. Il retrouvait en cette morte les traits de Louise. Il fallut aliter ce malade. Le docteur Tormini agissait avec une autorité accrue. Il prit toutes les dispositions pour des obsèques rapides afin d'éviter une aggravation à l'état d'Honoré. Dès le soir, la jeune morte, héritière déçue, fut mise en bière et transportée à la chapelle. Rémy et le docteur veilleraient afin que les parents âgés puissent reposer. Le maître d'hôtel passerait ainsi sa dernière nuit chez les de Nantel; il devait quitter le lendemain matin.

— Cet ingrat, grommelait la tante, n'assistera même pas aux cérémonies funèbres. Et il disait aimer cette enfant... une farce!

La chapelle fut illuminée de cierges. Le chapelain demeura jusqu'à minuit environ. Puis le docteur Tormini et Rémy restèrent seuls auprès du cher petit cadavre. Le père avait été soumis aux médicaments mystérieux du docteur italien.

A l'aube, le prêtre vint relever les veilleurs. Rémy partit sans déranger personne, sans dire quoi que ce soit. Puis, plus tard, dans la journée, Estelle arriva. Elle fut rejointe par ses cousines. La tante scrutait son visage:

— C'est un coeur sec; je vous l'avais toujours dit, ma soeur. Pas de larmes! Aucune! A l'entendre, elle aimait mieux Agnès que nous. Nous "la martyrisions"!

Estelle s'approcha de ses cousines:

— Agnès aurait été une morte vivante dans son cloître. Dieu fait bien ce qu'il fait en l'invitant immédiatement dans son paradis.

Madame Bauge n'aima pas le ton un peu mordant de cette déclaration déguisée sous un sourire pincé

Et madame de Nantel, sans plus tarder, commença les démarches.. pour l'héritage!

CHAPITRE VII

Sur une verte terrasse, une belle jeune femme s'alanguissait en regardant le soleil se coucher sur les flots de la mer...

Son compagnon entoura d'un bras caressant la taille de la contemplatrice, et l'entraîna lentement vers une proche demeure. Le ciel italien se dorait au couchant.

— C'est beau! et cependant c'est si différent de chez nous!

— Notre pays te manque? Tu t'ennuies?

— Mais non, chéri! Tu es toute ma vie, pourquoi m'ennuierais-je? Je t'aime, tu entends? Je t'aime éperduement...

— Heureuse?

— Complètement.

Il serra contre lui le corps gracieux en un élan d'amour et de tendresse. Il sentait le besoin de protéger cette convalescente...

Sur le seuil de la porte, un vieux serviteur regardait le couple avancer à petits pas.

— Rien? lui demanda le jeune homme.

— Non, monsieur. Aucun message encore aujourd'hui.

Elle soupira:

— Cette absence de nouvelles m'angoisse, Henri. Il y a déjà plusieurs semaines que Tormini et Estelle nous laissent sans nouvelles.

— Sois raisonnable, mon amour. Ne t'agite pas ainsi. Songe à ta chancelante santé. Je te promets de faire partir une autre lettre demain.

Le couple entra. Il la couvra de baisers, puis lui dit doucement:

— Tu es ravissante!

— Merci. Je redoute tellement ces belles italiennes avec leurs robes aux couleurs voyantes! Je les redoute vraiment, tu sais!

— Jalouse?

— Pourquoi pas?

— Je suis content...

— Grand gamin!

Dans ce coin retiré, un carosse stoppa tout-à-coup. Une voix fut entendue. C'était une voix française.

— Madame Fabre en Italie? dit le serviteur stupéfait.

Agnès se jeta dans les bras d'Estelle. Cette dernière interrompit cet élan:

— Agnès, vous avez une mine superbe, un air de femme heureuse!

— Comment va-t-on chez nous?

— Bien!

— Mon père, est-il encore malade?

— Il va aussi bien que possible.

— Nous n'avons reçu aucune lettre depuis longtemps. Dites!

— Tout va bien. J'ai décidé cette escapade vers mes amoureux. Tormini m'apprend que la santé de son cher malade est bonne, ou du moins satisfaisante. Il sort chaque après-midi.

— Madame, vous devez avoir une faim de loup. Passons à table, si vous le voulez bien. Rémy va nous servir en maître comme il en a l'habitude.

— Si, si, signor!

— Il est polyglotte!

— Non! Heureux d'être avec des gens heureux...

Durant le repas, Estelle insistait sur le regain de vitalité du père, grâce aux soins extraordinaires du docteur Tormini.

— Tormini est un savant dont la science déroute tous les médecins. On le surnomme presque un sorcier, affirma Henri.

Estelle parlait avec grande animation. Elle semblait vouloir éluder un certain sujet de conversation. Après le dîner, dans le salon:

— Cmment va ma chère grand'mère et ma tante? demanda Agnès.

— Votre tante est en excellente santé. Qaunt à votre grand'mère, elle a été fort souffrante. L'émotion d'une lettre reçue...

— Une lettre? De qui? s'informa la jeune épouse.

— Du maréchal de camp de... Gérard. Il a été blessé glorieusement au front!

— Blessé?... Estelle, seulement blessé?

Agnès comprenait du coup la raison de ce voyage impromtu. Elle reprit:

— Dites-moi la vérité. Gérard est mort?

— Mort peu après sa blessure, prononça faiblement Estelle.

zAgnès s'effondra en sanglotant, et Henri l'entoura de ses bras.

Estelle expliqua à Henri:

— Un boulet lui a enlevé une jambe. Il a été très courageux, et le maréchal fait le plus grand éloge de son héroïsme.

Henri regrettait son bon compagnon d'armes, et il ne savait comment adoucir la peine de sa femme.

— Et mon père? Dire que je ne suis point auprès de lui pour apaiser sa détresse!

— Honoré a accepté ce nouveau coup du destin avec une résignation qui prouve son désintéressement total des choses terrestres. Il continue à vivre dans le souvenir d'une morte, et il ajoute maintenant le désir de fuir toute société humaine. Le coup, pour votre grand'mère, a été foudroyant. Elle a vu s'évanouir le but de toute son existence. La carrière de Gérard, et surtout son mariage, pour lequel elle le pressait, étaient son souci constant.

— Quelle fatalité! murmura l'officier.

— Son cerveau n'a pas résisté à cette cruelle épreuve. Aucune larme n'a coulé de ses yeux; elle fut comme anéantie. Elle est montée dans sa chambre, s'est agenouillée à son prie-dieu. La tante, elle, ne savait que faire devant cette douleur muette et tragique. Quand on est venu tenter de la consoler, la grand'mère était sans vie...

Agnès frémit. Malgré la dureté de cette aïeule, elle ne lui gardait point de rancune. Elle mesurait en quelques secondes tout ce qui venait de se dérouler. Tous les obstacles qui avaient obligé Henri à ce subterfuge audacieux tombaient. Une pensée lui parut criminelle: celle de son père malade qui était condamné à pleurer des morts aimés, dont l'un était bien vivant et pouvait l'entourer de tendresse...

— Pourquoi ne retournons-nous pas chez nous, maintenant, Henri? Serait-il possible de faire annuler mon acte de décès?

CHAPITRE VIII

L'extraordinaire aventure de la belle Agnès, ancienne héritière déçue, s'était déroulée ainsi:

Henri s'était souvenu d'un homme étrange, le docteur Tormini. Il avait rencontré cet italien à Londres et ce dernier lui avait rendu service un soir qu'il avait été attaqué par des malandrins. Il s'était lié d'amitié avec ce curieux médecin dont les talents touchaient à la magie. Lui demander de guérir le père de Nantel et lui faire ainsi retrouver son autorité paternelle lui sembla une solution favorable à ses projets matrimoniaux.

Les recettes miraculeuses du docteur italien se heurtèrent à l'apathie du malade dont le dégoût de vivre constituait une barrière morale. Le traitement médical de Tormini étant absolument révolutionnaire pour la science de l'époque. Il rendit au malade une espèce de vigueur physique, mais aucun symptôme d'autorité ne parut.

Tormini, voyant que le temps de la cure se prolongeait, conçut une romanesque proposition.

— Puisque, dit-il, toutes vos tentatives d'enlèvement ont échoué, mon cher Henri, puisque la signorina est sur le point de céder et de prononcer ses voeux, il faut agir. Et vite! La loi, au Canada, est formelle; elle peut mener à la mort celui qui enlève une mineure. La vieille signora est terrible; elle fera appel à la justice. Il lui faut sa petite-fille soit au couvent, soit morte. Au couvent, la signorina est perdue pour vous. Morte, je vous l'offre...

— Comment?

Satanique, Tormini offrait un cadavre dans un geste grandiloquent!

— Ayez confiance en moi, Henri! Je vais vous dire quoi faire, comment opérer. La signorina boira une liqueur de ma composition. Elle dormira pour trente-six heures avec l'apparence d'une morte: tous les médecins de la région s'y tromperont. Je m'y engage. Avant le terme des trente-six heures, Rémy et moi ferons disparaître la signorina.

— Disparaître?

— Nous la transporterons la nuit. Madame Fabre ne refusera pas de se prêter à cette macâbre comédie. A son réveil, Mlle Agnès sera assez forte pour supporter un voyage... un voyage en Italie, dans mon pays. Là, en Toscanne, vous trouverez le bon padre Tormini qui vous mariera... et vous aurez beaucoup d'enfants!

Le jeune homme hésitait à se prêter à cette aventure lugubre. Mais le docteur sut fort bien l'en convaincre.

— Pensez qu'elle vous aime, dit-il.

— Elle m'aime! soupira Henri avec bonheur.

— Oui, et elle serait morte dans un couvent. Foi de Tormini, il ne sera pas dit que la vieille guenon aura triomphé de moi!

Le docteur avait, pour madame de Nantel, une véritable haine.

On activa les préparatifs.

Estelle Fabre mit sa maison à la disposition des acteurs de cette comédie. Son aide était indispensable à la réussite de ce subterfuge.

Agnès vint au domaine familial sans qu'il fut possible de la prévenir de tout ce qui se tramait. D'ailleurs le docteur jugea préférable qu'elle ne connut le dénouement qu'après sa réussite.

Dans la nuit, après avoir transporté Agnès à la demeure de madame Fabre, on la ranima.

Elle demeura sans grande vitalité. Henri hésitait à entreprendre ce long voyage. Mais tout était préparé et il fallait fuir au plus vite. Agnès gardait de son sommeil léthargique une lassitude contre laquelle elle luttait en vain. Dès qu'ils touchèrent l'Europe les choses allèrent mieux.

Estelle, seul lien qui restait entre Agnès, Henri et la parenté canadienne, avait donc fait la traversée des mers pour leur apprendre les événements qui, encore une fois, changeaient toute leur destinée.

— Rien ne s'oppose plus à votre retour, disait la cousine Estelle. Il n'y aura que les rigueurs de la loi qu'il faudra contourner, mais je ne doute pas que tout s'arrange...

CHAPITRE IX

Quelques années plus tard, dans les jardins d'une riche maison, une jeune et radieuse femme se promenait au bras d'un vieillard débile. Honoré de Nantel, malgré sa débilité, voulait agrandir son domaine, le rénover, entreprendre des travaux de toutes sortes.

Deux gros garçons joufflus égayaient l'atmosphère de leur rire pointu. Une fillette, au bras d'une servante, complétait la descendance des Santerne.

La fillette, nommée Louise; en souvenir de l'épouse tant regrettée du grand'père, avait les traits de sa maman et ceux de la défunte. Et le grand'père y puisaient un nouvel essor de vie.

Honoré de Nantel était heureux.

Tormini avait repris, dans Montréal même, ses étranges travaux sur la médecine. Henri ne manquait pas de le saluer lors de ses passages dans la métropole canadienne. Il savait le trouver au milieu de ses éprouvettes, de ses savantes manipulations, dans un laboratoire aussi impressionnant qu'encombré.

Là-bas, en Italie, dans une chapelle toscanne, un bon abbé italien priait chaque jour pour le bonheur de deux généreux canadiens qui, en le quittant, lui avaient laissé de quoi soulager ses misères.

Dans la vie des de Nantel et des Santerne, il y avait maintenant de l'élan, de l'harmonie, de la gaieté.

Pour atteindre ce but, il avait fallut toute l'aveugle force du destin, et l'irrésistible passion qui avait envahi leurs coeurs pour toujours. Que d'obstacles, ils avaient dû vaincre, tous deux, Henri et Agnès! Que de difficultés, même après leur retour!

Mais leur immense amour, leur amour complet avait su triompher de toutes les embûches.

Agnès et Henri étaient heureux!

F I N

SPECIAL
pour cette semaine
AU
SALON VIOLETTA
Permanente d'une valeur de
$5.00 pour $2.50
AUSSI
LA NOUVELLE PERMANENTE
DELUXE
Actuellement en vogue à Paris
La Permanente
THERMX
pour
$6.00 et plus
POUR RENDEZ-VOUS
Signalez HA.: 4320
Coupon gratis de votre photo 11 x 14, sur demande, avec toute permanente
SALON VIOLETTA
1226 Rue BERRI

Consultez toujours
LA PHOTO MODÈLE
pour
- MARIAGES
- FAMILLE
- BANQUETS
- RECEPTIONS

LE PLUS GRAND STUDIO DE PHOTOGRAPHIE AU CANADA
La Photo Modèle
1684, Ste-Catherine est
Tél.: FA. 3609

"L'Art dans les Fleurs"

La Patrie Fleuriste
1188 Est, Ste-Catherine
Livraison partout directement de notre serre-chaude
PL. 1786
Ecoutez le dimanche:
C.H.L.P. - 1 h. 30 - 1 h. 45

Soyons fidèles
à notre langue
à notre foi
à nos traditions
J.-U. LAGARDE, A. P. A.
Membre de l'Institut Canadien des Sciences Techniques
1104 est, rue St-Zotique —— Tél.: DO. 5433, ou TA. 2575

J'pense tout haut....

par Lord Oh! Oh!

Lord Oh! Oh! a acheté (sic) Radiomonde, la semaine dernière. Tout d'abord, en voyant la photo de couverture montrant Roger Garceau et Antoinette Giroux dans une situation . . . renversante (pour le moins) il a crû un peu que le vendeur du coin de la rue lui offrait une copie de "Flash", "True Stories" au "police Gazette", mais l'autre lui a expliqué qu'il s'agissait bien du nouveau "Radiomonde", celui dont a un peu parlé le poste (mais . . . quel poste? au fait) dans ses spots des deux dernières semaines.

Puis, en feuilletant le tout sous la lueur d'un clair de lune du lac St-Louis, le vieux lard s'est aperçu que la nouvelle formule du populaire hebdomadaire de la radio s'attaquait personnellement à lui, surtout dans ses rubriques: à lui, le vétéran du périodique, le premier qui ait écrit l'article de première page du premier numéro, il y a onze ans.

Oui! Le nouveau Radiomonde entend casser tout de suite les pattes à ses premiers veaux (ou lards) d'or et, tout de suite les nouveaux reporters de l'organisation se font de la publicité à prendre le vieux lard par les pattes, à les tourner sur le dos, à lui tordre la langue comme on fait aux époques de boucherie.

Prenez un certain petit nouveau reporter du nom de Roger Baulu qui devient journaliste-cuisinier dans le nouveau banquet de littérature que va servir Radiomonde. Il intitule sa première chronique: "OLIVE FARCIE A LA DINDE". Eh bien! . . . les lecteurs honnêtes et ceux qui connaissent le lard personnellement, comprennent tout de suite que le petit naveau de Baulu veut tout de suite déprécier son ainé en parlant de son teint "olive" (parce que le pauvre lard souffre du foie), en employant le terme "farcie" (parce que le vieux fait souvent des farces), mais la où il exagère la cruauté, c'est quand il fait allusion directe à la "dinde" qu'est trop souvent le lard.

Et puis, il y a une, nouvelle chroniqueuse-reporter du nom de Jovette qui, elle fait une autre allusion malicieuse au vétéran du journal en intitulant sa copie "On est toujours trompé", sachant très bien que c'est là une allusion malicieuse à un état régulier du lard.

Et, il y a encore ce jeune faraud de Jean Baulu, probablement le frère de l'autre, qui se lance lui aussi dans le journalisme avec une colonne intitulée "Ouir, Dire, Rire". Oui, M. Jean Baulu, vous pouvez bien "ouir" des choses du lard, "dire" de lui ce que vous voudrez et en "rire", mais vous n'avez pas besoin de montrer tout de suite les cartes de votre jeu en assommant votre prédécesseur.

Et comme on dit encore en page 5 du nouveau Numéro de la semaine dernière que "Germaine Giroux inaugure le théâtre de l'épouvante", vous devinez tout de suite que c'est encore le lard qui va devenir "l'enfant martyre", dont on parle en même page.

Evidemment, toute cette nouvelle politique du journal Radiomonde n'est qu'une persécution organisée contre le lard d'or et les veaux d'or de l'ancien personnel de rédaction de Radiomonde. C'est "vache d'or," si vous me permettez de vous le dire, MM. Baulu et Mlle Jovette, avec tout le respect que je vous dois.

Votre ouvrage est très bien, les jeunes reporters, cela le Mathusalem de Radiomonde l'avoue. Vous promettez beaucoup, mais vous avez besoin d'un peu d'expérience dans la noble carrière du journalisme où vous vous lancez! Au fait, le lard ne vous connait pas personnellement, mais vos noms ne seraient-ils pas un peu familliers aux choses de la radio? Ou, est-ce que le lard fait erreur d'identification? N'avez-vous pas, vous M. Roger Baulu, présenté un soir M. Adémard Pion à toute la province dans un micro de CKVL? Si c'est bien vous . . . je crois que le succès de rire que vous avez obtenu, ce soir là, vous assurerait un gagne-pain intéressant comme maitre-de-cérémonie sans que vous veniez traitez vos ainés de "dinde" dans le monde du journalisme.

Et, vous M. Jean Baulu, n'étiez-vous pas sergent au Régiment de la Chaudière les jours d'invasion de l'Europe? . . ., Si c'est bien vous, pourquoi les allemands n'ont-ils pas fait pousser des coquelicots avec vous? Vous ne seriez pas venu, six ans plus tard, "Ouir, Dire et Rire" du pauvre vieux lard.

Enfin, c'est de tradition dans le monde du journalisme d'hier, et surtout d'avant-hier, que de tendre la main aux petits nouveaux reporters dans la carrière où ils se lancent. Le journalisme conduit à tout, dit le dicton, surtout à la porte de sortie! Vous en sortirez un jour ou l'autre, vous aussi mes jeunes amis, mais en attendant Lord Oh! Oh! veut vous souhaiter le bienvenue.

Mlle PIERRETTE TURCOT DE LONGUEUIL, GAGNE LA MAISON

Le grand prix de l'émission "MOMENT MUSICAL" à CKAC

Dimanche après-midi à 3 h. à l'angle des rues Bélanger et Papineau, ou se trouvait la maison, on procédait au tirage de cette demeure de quatre pièces entièrement meublée avec système de chauffage, le grand prix du programme "MOMENT MUSICAL" à CKAC.

En présence d'une foule considérable, dont bon nombre de spectateurs avaient participé au concours, le tirage se fit de la façon suivante. De toutes les lettres reçues depuis le début de la présente série, dix enfants les yeux bandés, tirèrent dix lettres. Ces dernières furent déposées dans un autre sac et cette fois, neuf autres enfants (toujours les yeux bandés) éliminèrent neuf envois. La lettre qui resta dans le sac était celle de MLLE PIERRETTE TURCOT — 162 rue Labonté à Longueuil qui gagna en plus de cette superbe maison meublée et décorée, un magnifique manteau de fourrure d'une valeur de $500.

Cet événement termine une autre saison du "MOMENT MUSICAL" à CKAC, dont les mélodies charmaient le vaste auditoire de ce poste le soir à 10 h. Félicitations à l'heureuse gagnante.

SUR LE COIN D'UNE RUE

Deux dames causent entre elles. La première à la seconde. "As-tu vu le nouveau Radiomonde?"

L'autre: "Certain. Yé'tu assez beau a't'heure. Pense pas qu'yé pas épais!"

JEAN CLEMENT, le grand chanteur de France, fera une de ses dernières apparitions à la radio canadienne comme artiste invité de Muriel Millard, à "La Pause qui Rafraichit irradiée le lundi soir à 9 hres par CKVL et les postes de la Radio française du Québec. (Lundi, 25 juin, 9 hres p.m.)

LE GAGNANT DU CONCOURS

La semaine dernière, les photos étaient celles de

(1) Marcel Gamache (2) Jacques DesBaillets
(3) Jean Rafa et (4) Jean-Pierre Masson

Le gagnant du concours de la semaine dernière est:

Mlle Irène CASGRAIN

2119 rue Nicolet, Montréal 4

Son prix lui sera expédié sous peu, par la poste.

PARADE D'ÉTOILES:

ARTHUR GODFREY
FRANKIE LAINE
HUMPHREY BOGART
BARRY FITZGERALD
GARY COOPER
personnifiés par
JACK MARLAN
impressionniste

PAR DEMANDE POPULAIRE
JACQUES NORMAND
Matinée Sam. et Dim.
à 3 heures p.m.
Spectacles du soir sous la direction de Jacques Normand.
Gilles Pellerin et Billy Munro

★

GLORIA FRENCH
délicieuse chanteuse
LES ROGERS
Fameux danseurs de classe

★

A VENIR — 25 JUIN
TITO GUISAR
Chanteur idole des américaines — vedette de la scène — concert — radio et de l'écran.

3 SPECTACLES CHAQUE SOIR
1er SPECTACLE 10.30

The Continental CAFE

JOHNNY DI MARIO et son orchestre
TRIO ERIC LINTON
GERRY LEMAY à l'orgue

Rues St-Urbain et Ste-Catherine
Téléphone: BE. 7097

Néo-Forme développera votre buste, le raffermira et le relèvera. Ayez un

NEO-FORME

APPAREIL HYDROTHERAPIQUE pour le TRAITEMENT SCIENTIFIQUE du BUSTE

SANS RETARD
POUR ACQUERIR, CONSERVER ou RECOUVRER la BEAUTE de la POITRINE

5 GRANDEURS pour convenir à toutes les TAILLES. Plus de 3000 FEMMES CANADIENNES ONT DEJA LEUR NEO-FORME, elles en sont très satisfaites et DISENT que... C'EST MERVEILLEUX!

VENDUS par: Pharmacie MONTREAL; 18 Pharm. LEDUC; DUPUIS FRERES; 2 Pharm. JOLICOEUR à Québec; 2 Pharm. CHICOUTIMI à Chicoutimi; et plus de 300 autres BONNES PHARMACIES à Montréal et dans la Province.

INFORMATION et DEMONSTRATIONS GRATUITES
Sur rendez-vous à 5157 St-André. Tél. DO. 9330.

DEMANDEZ une BROCHURETTE GRATUITE à:
STUDIO MADO LANGEVIN, D2-37
C.P. 143, Station Delorimier, Montréal, P.Q.

Nom .....
Adresse .....
.....

Fabriqué par NEO-BEAUTY LINE CO. Ltd., Montréal, P.Q.

La St-Jean-Baptiste

FETE DES CANADIENS-FRANÇAIS

doit être pour nous l'occasion de réjouissances en manifestant une légitime fierté d'appartenir à cette glorieuse lignée qui a si bien su maintenir intactes

Nos Institutions
Notre Langue
Nos Lois

Vive le Canada français!

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE Ltée
2700 EST, RUE RACHEL, MONTREAL
Tél.: FA. 7583

Le FANTÔME au clavier

par PAUL ST-JEAN

avec BILLY GILLES et JACQUES

Ecoutez "Le Fantôme au clavier" le vendredi soir à 8 hres sur les postes CKVL — CKCV — CHLN

Gérard MONTREUIL, Roger LACHANCE, Raymond FORTIN, Georges GAUVIN, et Claude Duparc sont parmi les responsables de l'émission "Contraste" diffusée par C.K.C.V. le vendredi soir à 7.30. La vedette féminine est Claudette Tardif, accompagnée à l'accordéon par Gloria Marcon.

Près des murs du vieux Québec

...avec le Veilleur

La grande nouveauté sur les ondes québecoises au cours de la semaine dernière, ce fut sans doute la première "Fête au village", diffusée de CBV. Ce programme dont la formule est nouvelle, veut reproduire aussi exactement que possible l'atmosphère des authentiques veillées de campagne. A cette fin, l'équipe de production se rend dans l'une ou l'autre des paroisses des environs de Québec et y fait l'enregistrement de diverses scènes: chansons à répondre, gigues, histoires, interview d'un notable ou d'un vieux couple qui s'essaye de nouveau à chanter, etc. Les éléments de cette émission sont vraiment intéressants, et on peut s'attendre à d'agréables surprises et même à des trouvailles.

Parlant de vieux couples, sait-on que récemment, Roger Lebel, chef annonceur à CHRC et qui déploie aussi son activité au théâtre, au cinéma et dans le reportage, a eu l'occasion d'interviewer deux époux centenaires. C'est à Sherbrooke qu'il a rempli cette mission mémorable auprès de M. et Mme N. Denault qui célébrait leur 75ième anniversaire de mariage. Mme Denault venait aussi d'être proclamée la plus vieille mère de Sherbrooke, sa fille aînée étant âgée de 69 ans!

Deux anciens de CKCV, maintenant émigrés dans la métropole, étaient de passage à Québec la semaine dernière. D'abord Léon Lachance de CKVL, et du Continental, puisqu'il y est m.c. depuis un an et deux mois. Il passe l'été à Vaudreuil, et s'est payé le luxe d'un yacht qui semble épatant. Passionné d'aviation comme nous le connaissons, Léon nous arrivera peut-être un jour non plus en Ford mais en Ballanca!... En attendant, félicitations pour son succès là-bas.

L'autre, c'était Denis Drouin venu remplir un engagement à la Porte St-Jean. Lui aussi fait un succès de son affaire.

Au sujet de ce dernier, disons qu'il a failli être la cause d'une grande déception (pas amoureuse, celle-là). Georgette Lacroix, directrice du service du cinéma et des spectacles à CHRC, et Christo Christy, "la voix d'Hollywood à CKCV racontent l'incident à qui veut les entendre. Imaginez que chroniqueuse et chroniqueur, admiratrices et admirateurs s'étaient donné rendez-vous à la Gare du Palais pour acceuillir Jean Clément. A la descente des voyageurs, on scrute les visages, on détaille les silhouettes, mais de Jean Clément: point. Déconvenue, enquête, projets de messages à Montréal, quand tout à coup Jean Clément apparait. Denis Drouin l'avait tout simplement invité à faire le trajet en automobile, mais il avait quand même tenu à se rendre à la gare. Chic alors!

C'est le même Jean Clément qui, devant être interviewé à 5 hres., par Christo Christy, sur les ondes de CKCV, arriva deux minutes après le début du programme. Cela n'empêcha cependant pas l'interview d'être intéressante. Le lendemain, nouvelle interview de Clément au programme St-Georges Côté. Tout se passa bien jusqu'au moment où St-Georges demanda à l'artiste français de lire le message commercial de Bilopage. Jean Clément jeta d'abord un coup d'oeil sur le texte et fut surpris du mot "plorine" dont il ignorait la signification (et pour cause). Mais il s'exécuta de bonne grâce.

En terminant, St-Georges prit rendez-vous avec Jean Clément pour le printemps prochain à...PARIS. Oh! mais pour une nouvelle, $$$$$ c'en est tout une! Paris... Yvon Goulet de CHRC y est déjà car c'est mercredi le 13 qu'il s'est embarqué à bord du Scythia. Plusieurs camarades étaient allés au quai lui souhaiter bon voyage. Parmi eux, Jean Boileau et ... son micro. Jean en a profité pour interviewer quelques membres de la Société chorale de l'université St-Joseph du Nouveau-Brunswick, qui s'embarquait sur le même navire, allant participer à un festival international de musique dans les Galles du Nord, pour ensuite chanter à la B.B.C. et partout en Grande-Bretagne et en France.

Quant à Yvon Goulet, il passera tros mois là-bas. Après Paris, ce sera la tournée des divers pays de l'Europe occidentale. Bon voyage!

On sait que cette année, à Québec, la célébration de la fête nationale prendra la forme d'un festival qui durera du 21 au 28 juin. Les différents postes promettent de faire écho aux diverses manifestations, CBV, irradiant la cérémonie d'ouverture au Café du Parlement. De leur côté, CHRC et CKCV irradieront probablement, en ce samedi 23 la partie principale du pageant qui se déroulera en la Salle de Bal du Château Frontenac. Dimanche le 24, les deux mêmes postes décriront au complet le défilé qui doit commencer à 2 hres. De plus, nous savons que le mercredi 27, l'une des deux sociétés chorales de jeunes franco-américains en visite à Québec à l'occasion du festival, sera entendue sur les ondes de CKCV à 7.30 hres., p.m.

La semaine dernière CHRC a prêté son concours pour la célébration d'un centenaire et d'un cinquantenaire dans la paroisse de Jacques-Cartier.

Le samedi 16, il irradiait la seconde partie de la manifestation au cours de laquelle une causerie fut prononcée par le Père Marcel-Marie Desmarais, o.p., à l'occasion de la fête des Pères. CKVL avait irradié la première partie de cette célébration qui avait lieu au Colisée.

CKCV et CHRC ont aussi présenté sur leurs ondes le quatuor des Lions. Cet excellent ensemble vocal a donné deux bons programmes et il participait le dimanche suivant à un concours international à Atlantic City.

C'est mercredi le 27 que le Club cinématographique des quatre C, dont l'animateur est Christo Christy "la voix d'Hollywood à CKCV", se réunira au Palais Montcalm. On dit qu'il y aura d'agréables surprises.

Le Veilleur.

LES ARTS DANS LA CAPITALE

avec Madelon

Une feuille volante — Les peintres de la chanson — Pierre Roche et Jean Clément pour la France — Denis Drouin pour la Métropole — Charles Danford pour l'Amérique.

"Vole, mon coeur vole"!

... il pourrait bien s'agir là d'un air populaire fredonné par "Les peintres de la Chanson", mais non, pour le moment il s'agit plutôt d'une envolée — celle de l'une de nos feuilles qui sauta hors notre texte la semaine dernière. Dans notre compte-rendu concernant "Coup de Clairon" au Manège militaire à Québec, nous nous réjouissions du fait que le responsable de cette émission ait invité nos peintres de la chanson. Nous faisions remarquer avec quel bonheur "Roland Séguin," ce créateur de mélodies, dirigeait l'ensemble comprenant Colette, Marguerite Paquet, René Mathieu et Roland Gosselin, car nos peintres avaient remporté un très grand succès et grâce à ce remarquable quatuor notre ville avait été représentée, devant notre corps d'armée canadienne et nos ondes, sous sa forme la plus mélodieuse. "Coup de Clairon" résonne encore à nos oreilles et nos plus vives félicitations vont aux organisateurs comme à Maurice Meerte, le chef d'orchestre et David Rochette le directeur du choeur.

QUÉBEC

LA CHANSONNETTE FRANÇAISE

... qui pour "Pierre Roche" est aussi la chansonnette canadienne puisqu'avec Aznavour, dans un travail d'équipe, il composa la mélodie "Retour" créée pour et par Jacques Normand à l'occasion de son retour au pays, puis celle de "En revenant de Québec" et "Les filles de 3 Rivières"; la chansonnette française, dis-je fut si bien servie par le compositeur parisien qu'après son départ les clients du Restaurant "Monacco" le réclamaient encore. Nous avons eu personnellement plusieurs téléphones d'admirateurs et admiratrices s'enquerrant du prochain retour de l'artiste et nous sommes navrée qu'un malheur — tel l'envol d'une feuille ait produit une semaine de retard dans la transmission de ce message. Nous nous devions de rendre justice à Pierre Roche qui durant trois semaines sut tenir et maintenir le spectacle au "Monacco" — comme un seul homme — présentant lui-même le maitre de cérémonie: Pierre Roche — le compositeur de mélodies exclusives: Pierre Roche — le chanteur fantaisiste: Pierre Roche! "Vole, ma feuille, vole" et qu'ainsi réparation soit faite — Amen!

JEAN CLEMENT CHANTE

... encore tout aussi bien que par les années passées et ceux qui se sont rendus l'entendre de nouveau au Cinéma Laurier, en sont revenus aussi enchantés qu'autrefois. De sa voix merveilleusement douce il sait encore ensorceller un auditoire. Il fait toujours bon d'entendre "Un souvenir", "Chanson d'automne" et "A son Chevet". Les accents et l'interprétation des "Deux coeurs" de Fontenailles extrêmement détaillés nous laissent croire que nul autre que Jean Clément ne saurait le faire avec plus de perfection. Une nouvelle création "Qu'elle est verte ma vallée" d'un charme exquis fut aussi rendue par le "Roi de la chansonnette" de la plus suave façon. Convenons que lorsque chante Jean Clément, c'est pour les uns évoquer le passé avec ses plus belles images et pour les autres rêver de l'avenir à l'aide de son plus fascinant mirage. Nous regrettons cependant que cet artiste ait été limité à une courte apparition dans des salles de cinéma, une salle de concert eut mieux convenu et le prolongement d'un tel moment musical eut été plus apprécié du public. Qui sait, peut-être rappellera-t-on Jean Clément?

"RING, RING, VA MacPHERSON

... c'est en chantant cette complainte de Félix Leclerc que MacPherson et "Denis Drouin" font sensation au restaurant "A la Porte St-Jean" ces temps-ci. "Ring, ring, va MacPherson" lance l'inémitable Denis, et sous la poussée de son inspiration, la sincérité de son interprétation, voilà qu'avec MacPherson nous nous élançons sur les billots bravant le courant et la mort et avec lui aussi nous répondons à cet appel des amis "Ring, ring, viens MacPherson" et d'un bond nous franchissons le passage subit qui nous sépare de l'Eternité. Si Félix Leclerc pouvait voir son ami Denis endossant le costume du draveur et prenant immédiatement contact avec l'âme de MacPherson, il ressentirait sûrement autant d'émotion qu'au moment où il fut accueilli par ses compatriotes à son retour de Paris. En effet, en chantant cet exploit Denis non seulement se révèle un excellent interprète mais un comédien dont l'âme passe en la nôtre et la fait vibrer à l'unisson, et ainsi, nous retrouvons le Denis Drouin découvert au cinéma dans "Le Curé de mon village". Mais ça ne dure que le temps d'une chanson, car évidemment Denis est là comme chanteur fantaisiste et il joue bien son rôle... du drame il passe vite au bouffe et de "Clémentine" aux "Rhondondons" il fait rire aux larmes et tout l'art de la mime du grand comique se dépeint sur son visage expressif. Denis Drouin sait s'attacher un public, surtout un public québecois chose pas si aisée ... seul un homme possédant son métier est capable de ce tour de force!

UN GRAND ARTISTE

... une voix d'une qualité extraordinaire, "Charles Danford réunit en lui ces deux prodigieux dons et avec une générosité non moins extraordinaire il en fait actuellement bénéficier l'assistance au restaurant "Coronet", où il chante les plus beaux airs des comédies musicales américaines et anglaises. Que ce soit "The World is mine to-night", "Pourquoi" de Léo LeSieur ou "Grenada", sont art consommé lui fait rendre ces mélodies avec une puissance d'expression telle qu'il réussit à immobiliser un auditoire de cabaret et le tenir dans cet état de stabilité toute la durée de son tour de chant, ce qui est ni plus ni moins qu'une espèce de miracle. Il faut dire que le jeune baryton américain est plus un artiste de la scène et du concert qu'un chanteur de cabaret. Charles Danford est un professionnel dont le talent renferme en lui-même une très haute portée artistique ainsi qu'une valeur esthétique du grand style. Reconnu comme l'un des meilleurs barytons de la jeune génération, Danford fut une populaire vedette des plus intéressantes émissions dont celles de la NBC au programme "RCA Vic-

(suite à la page 22)

à CKCV LUNDI SOIR 9 h. "La Pause qui rafraîchit"

Les Arts dans la Capitale

(suite de la page 21)

tor Show", celles du CBS pour "The Great Moments in Music", il chanta aux côtés de Jan Peerce, Eugene Conley et Natalie Bodanya et pris part à plusieurs comédies musicales sur le Broadway. Il connut aussi un franc succès sur les scènes lyriques comme le Carnegie Hall, le Lewisohn Stadium de New York de même qu'il fut très en vogue dans les plus fashionables cabarets de la lumineuse cité américaine, tels: les clubs "Versailles," "Bal Tabarin". Quoique ce jeune artiste américain soit bien populaire dans son pays, il semble avoir un penchant très prononcé pour le Canada, et, après le bel accueil que lui fit Montréal, Toronto et Québec, voilà qu'il nous avoue aimer tellement le pays qu'il songe sérieusement à s'y installer avec sa jeune femme et ses deux enfants. Pour nous, cela serait sûrement une magnifique acquisition et nous souhaitons la bienvenue à Charles Danford en même temps que nous espérons que le Canada soit pour lui ce que les Etats-Unis furent pour notre Emma Lajeunesse, la grande Albany.

... Nos compliments à la direction du cabaret "Coronet" pour son heureux choix et les remerciements pour le plaisir artistique qu'elle nous permit de savourer. Ce nous fut une agréable surprise d'y trouver le maître de cérémonie Marcel Guindon, qui est plus que jamais en forme et qui sait mettre avec justesse, non seulement le point sur l'"i" du verbe aimer lorsqu'il chante "Notre Amour", mais aussi sur l'"i" du mot gaieté dans son sens le plus explosif!!

Roger Marien reçoit une mention de "Canadian Radio Award"

L'auteur du "Petit Théâtre de l'Humour" à CKAC

Nous sommes heureux de souligner à l'attention des lecteurs que lors de la distribution des trophées et mentions de la "Canadian Radio Award" "Roger Marien" l'auteur du "Petit Théâtre de l'Humour" à l'horaire de CKAC le samedi soir (8 h. 30) a remporté une mention pour son texte "DES LAPINS" entendu à ce programme.

On reconnaissait ainsi le travail de l'excellent scripteur, qui chaque semaine présente à ce radio-théâtre du rire des textes ou chacun découvre sa finesse d'observation et son talent pour exploiter le comique des événements.

Pour cette demi-heure du samedi soir, Roger Marien fait appel, aux meilleurs comédiens de nos ondes car au "Petit Théâtre de l'Humour" le but est de recréer. Félicitations à l'auteur pour cette mention.

Avez-vous un diplôme d'école supérieure?

...Vous pouvez obtenir votre brevet d'officier dans l'Armée canadienne: corps blindé— artillerie — infanterie.

Les jeunes gens qui viennent de terminer leurs études et qui ont un degré d'instruction équivalant à l'immatriculation junior peuvent maintenant devenir officiers dans l'Armée active du Canada.

Si vous êtes accepté vous commencerez votre entraînement comme cadet-officier et vous vous formerez comme sous-lieutenant de l'Active. Vous toucherez la solde d'un sous-lieutenant pendant votre instruction. Une fois breveté le nouvel officier peut servir 3, 4 ou 5 ans selon ce qu'il aura décidé. A la fin de son stage, il pourra demander un brevet permanent.

En outre, c'est là une occasion de servir le pays au moment où la défense nationale prend de plus en plus d'importance, au moment où le militaire acquiert plus de stature que tout autre individu dans la collectivité canadienne.

POUR ÊTRE ACCEPTÉ, VOUS DEVEZ

- être célibataire
- être en excellente santé
- avoir entre 18 et 25 ans
- avoir un degré d'instruction équivalant à l'immatriculation junior

Allez ou écrivez à:

Dépôt d'effectifs No 4, 772 ouest, rue Sherbrooke,

MONTRÉAL, P.Q.

AS90S-FR

Pour prévenir l'agression il faut unir nos forces aguerries

Le Courrier de RADIOMONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: André Rancourt, Ginette Letondal, Roger Garceau, Yvette Brind'Amour, Muriel Millard, Huguette Oligny, Jean Baulu, Lise Roy, Denis Drouin, Claudette Jarry, Mai Séguin, Jacques Normand, Olivier Guimond, Pierrette Légaré, Rolande Desormeaux, Denise St-Pierre, François Rozet, Jacques Auger, Gilles Pelletier, Bertrand Gagnon, Nicole Germain, Lilian Dorsenn, Paul Colbert, Monique Miller, Nini Durand, Charlotte Boisjoli.

—★—

1—En quelle église Monique Oligny et Jean-Louis Roux se sont-ils épousés?

MIE-CROC-FUN

1—Monique Oligny et Jean-Louis Roux se sont épousés en la Cathédrale le 28 octobre 1950.

—★—

1—Qui incarne le rôle de Etienne Perrier et Luc Cuvillier dans "Grande Soeur"?

INCOGNITO

1—Etienne Perrier, Gilles Pelletier — Luc Cuvillier, Paul Colbert.

—★—

RECTIFICATION. "Ti-Zoune" Guimond n'a aucun lien de parenté avec le Major Guimond de Québec. Major Georges Guimond de Québec est cependant le frère de Ernest Guimond, comédien, lequel n'a aucun lien de parenté avec Olivier Ti-Zoune Guimond.

—★—

1—Qui accompagnait André Rancourt au Gala du Forum le 26 mai dernier?
2—Qui incarnent les personnages de Denise Morais et Pierre D'Alpé dans "Jeunesse Dorée"?
3—Parlez-moi d'eux et dites-moi dans quels autres programmes peut-on les entendre?

DENISE DE QUEBEC

1—André Rancourt était accompagné de sa jolie fiancée, Mlle Yolande Bourguignon.
2—Denise Morais, Ginette Letondal — Pierre D'Alpé, Roger Garceau.
3—GINETTE LETONDAL est née à Montréal un 27 septembre. Elle mesure 5 p. 5 pces; ses yeux sont bruns et ses cheveux sont noirs. Ginette Letondal a étudié avec Mme Suzanne Paquette-Goyette, au Conservatoire Lassalle, avec Lilian Dorsenn et Jeanne Maubourg. Elle a épousé André Roche le 19 novembre 1948 et ce couple n'a pas d'enfants. Ginette Letondal joue également le rôle de Claire dans "Rue Principale".
ROGER GARCEAU est né à Montréal un 25 février. Il mesure 5 p. 10 pces et pèse environ 160 livres; ses yeux sont bleus et ses cheveux sont châtains. Roger Garceau a étudié avec Lilian Dorsenn et François Rozet. Roger Garceau est célibataire. Il est entendu aussi dans "Métropole", "Faubourg à M'Lasse", "Yvan L'Intrépide", "L'Ardent Voyage", etc.

—★—

1—Comment pourrais-je obtenir des renseignements au sujet des cours de danse que donne Mme Yvette Brind'Amour?

ABA-DABA

1—Ecrivez à Mme Brind'Amour personnellement. Voici son adresse: 1489 rue De La Montagne, Appt. 31.

—★—

1—Voulez-vous féliciter Muriel Millard pour son interprétation de "Coeur du Gars" à l'émission "La Pause qui Rafraîchit" et lui demander de chanter encore une fois cette jolie chanson?

UNE AUDITRICE ASSIDUE ET ADMIRATRICE DES ARTISTES

1—Mais certainement.

—★—

1—Huguette Oligny reprendra-t-elle son rôle de Francine dans "Francine Louvain"?
2—Voulez-vous me parler de Jean Baulu, Lise Roy et Denis Drouin?
3—Voulez-vous féliciter Lise Roy et Jacques Normand d'être la maman et le papa d'une si charmante petite fille et souhaiter à la belle petite Dominique toute la meilleure chance au monde?

ADMIRATRICE DE LA PETITE FAMILLE NORMAND

1—Non.
2—JEAN BAULU est né à Montréal un 5 mars. Il est grand; ses yeux sont bruns et ses cheveux sont noirs. Jean Baulu a épousé Mlle Sonia Jetté le 28 janvier 1948 et ce couple a une petite fille.
LISE ROY est née à Montréal un 13 septembre. Elle mesure 5 p. 4 pces; ses yeux sont couleur noisette et ses cheveux sont châtain-roux. Lise Roy a étudié l'art dramatique avec Sita Riddez et le chant avec Jeanne Mignolet et Paul-Emile Corbeil. Lise Roy et Jacques Normand se sont épousés le 11 août 1945.
DENIS DROUIN est né à Québec un 16 avril. Il est de grandeur moyenne; ses yeux sont bruns et ses cheveux sont noirs. Denis Drouin a épousé Mlle Geneviève DeRouyn le 19 août 1939 et ce couple a 4 enfants: Nicole, Camille, Pierre et Denise.
3—Sûrement et avec beaucoup de plaisir.

—★—

ADMIRATRICE DE SYLVAINE PICARD: Chère amie, Sylvaine Picard ne demeure plus à Montréal et j'ignore son adresse actuelle. Aussitôt que je pourrai communiquer avec elle, je vous fournirai les renseignements désirés.

—★—

1—Quelle est la date du mariage de Ginette Letondal avec André Roche?
2—Ont-ils des enfants?

JOSETTE

1—Ginette Letondal et André Roche se sont épousés le 19 novembre 1948.
2—Non.

—★—

1—Claudette Jarry demeure-t-elle à la campagne?
2—Est-elle fiancée?
3—Parlez-moi de Mai Séguin?

FLEUR DE MAI

1—Non, Claudette Jarry demeure à Outremont.
2—Non, elle n'est pas fiancée.
3—Mai Séguin de son vrai nom Mae Seguin est née à Montréal un 6 avril. Elle a étudié le chant avec Merlin Davies, Victor Brault, la chanson populaire avec Léo LeSieur et le piano alors qu'elle était au couvent. Mae Séguin est une grande sportive; elle joue le badmington mais c'est le golf qui la passionne. Elle aime aussi la lecture et son auteur préféré est Somerset Maugham. Mae Seguin a épousé M. Pierre LeMoyne le 26 mars dernier.

—★—

1—Quand commencera le nouveau programme entièrement dirigé par Jacques Normand?
2—Parlez-moi de Olivier Guimond et de Pierrette Légaré?

HELENE GAGNE

1—Il n'en est pas question pour le moment.
2—Olivier Guimond mieux connu sous le nom de théâtre de Tizoune comme l'un des plus grands comédiens de la scène et de la radio, vedette des émissions "Le Carnaval de la Gaieté" et "Radio Music-Hall" au poste CKVL, a une carrière trop longue et trop remplie de succès pour en énumérer ici les grandes phases. Né à Montréal, Olivier Guimond a épousé Effie Mack, une comédienne bien connue par elle-même et il est le père d'Olivier Guimond (Ti-Zoune jr) qui est déjà lui-même un vétéran de la scène.
PIERRETTE LEGARE mesure 6 p. Elle a les yeux pers et les cheveux bruns. Elle est célibataire. En été elle est une fervente du tennis et de la bicyclette; quant à l'hiver, elle s'en tient qu'au cinéma, au tricotage et à la lecture.

—★—

1—Lise Roy porte-t-elle son vrai nom?
2—Est-ce vrai que Rolande Desormeaux attend un bébé?

BRUNETTE AUX YEU? BRUNS

1—Lise Roy est une demoiselle Côté.
2—Pas que je sache.

—★—

CURIEUSE. Je ne puis répondre à vos questions, j'en suis peinée; ces choses personnelles ne peuvent-être dévoilées. A la prochaine fois.

—★—

1—Voulez-vous demander à Muriel Millard de chanter de nouveau "Le Coeur du Gars" à son émission "La Pause qui Rafraichit" irradiée du poste CKVL?
2—A-t-elle d'autres émissions actuellement?
3—Voulez-vous me dire quelques mots de Muriel Millard?

ETOILE DE PARIS

1—Sûrement.
2—Oui, elle chante également à Radio-Canada au programme "Rythmes de Paris" où elle se partage la vedette avec Lucile Dumont.
3—Muriel Millard est née à Montréal un 3 décembre. Elle est de taille moyenne; ses yeux sont bleus et ses cheveux sont noirs. Son passe-temps préféré est la lecture. Muriel Millard a épousé le danseur bien connu, Jean Paul et ce couple a une gentille fillette: Jocelyne.
1—Où la petite Jocelyne Millard étudie-t-elle?
2—Voulez-vous me donner le nom et l'adresse de la couturière de Muriel Millard?
3—Quel est l'endroit de villégiature où le plus grand nombre des artistes passeront leurs vacances?

MUGUETTE LESSARD

1—Jocelyne Millard étudie au Pensionnat Ste-Rose à Ste-Rose.
2—"Isabelle Créations", 7460 rue Drolet, Montréal.
3—"La P'tite du Populo" vous dira, comme par les années passées, où les différents artistes passeront leurs vacances.

—★—

1—Voulez-vous me dire quelques mots de Denis Drouin?
2—A qui est-il marié?
3—A-t-il des enfants?

UN SOIR A SES COTES

1'—Denis Drouin est né à Québec un 16 avril. Il est de grandeur moyenne; ses yeux sont bruns et ses cheveux sont noirs.
2—Denis Drouin a épousé Mlle Geneviève DeRouyn.
3—Ce couple a 4 enfants: Nicole, Camille, Pierre et Denise.

Pour MAIGRIR

PRENEZ les tablettes MAIGROL, inoffensives, efficaces. Traitement 2 semaines. La boîte $1.00. Ecrivez à: PRODUITS PERFECTO, 45 rue St-Pierre, Québec, P.Q. — Spécial 6 boîtes pour $5.00.

LE CALENDRIER DE LA FEMME

d'après la Méthode Ogino-Knaus
Approuvée par les AUTORITES MEDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et precise vos jours fertiles et vos jours stériles.
POUR ADULTES SEULEMENT
En librairie: $1.00 Par poste: $1.10
EDITIONS NOSSIOF
Case 27, Station "B" Montréal
Aux Pharmacies Montréal, HA. 7251; Sarrazin & Choquette, PL. 9622; Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

Constipation!

Une ou deux
ROBOL
ce soir —
effet demain
matin

35¢ la boîte, 3 pour $1.00

DU NOUVEAU!
Fine
BIJOUTERIE
pour
TOILETTE D'ETE

Spécialités pour
CADEAUX
DE MARIAGE
et d'Anniversaire chez
W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, RUE RACHEL
Deux portes à l'est de St-Hubert
DOllard 0640

Musique choisie et orchestrée selon les besoins de votre établissement
Pour renseignements, s'adresser à:
REDIFFUSION INC.
1085 Côte Beaver Hall, Montréal
UN. 4601

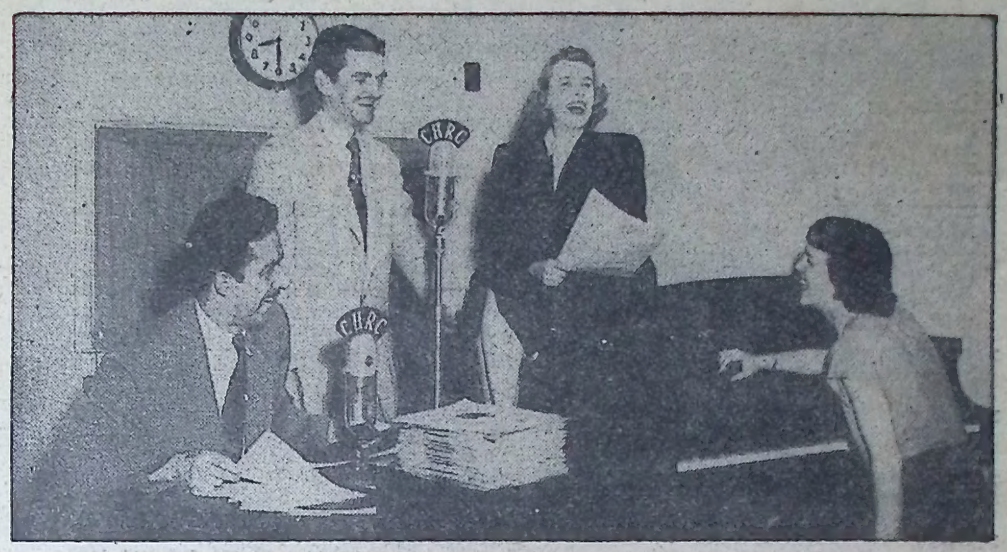
Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
Jeannette Bélanger	F.-E. Seguy	Adrien Lauzon	Roland Bernier	28 JUIN	Henri Letondal	Roger Garceau

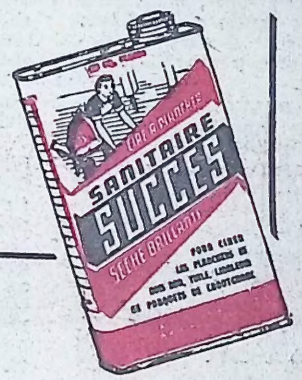
RADIOMONDE

Entre deux spectacles les danseuses du Montmartre s'amusent. Dans une danse la capitaine, Lorris Jones, mime un artiste peintre. Elle a voulu prouver à notre photographe, Bernard Lauzé qu'elle connaissait réellement le dessin. N'ayant pas de toile, elle s'est servi du dos d'une danseuses. Rita Leonard, pour carricaturer la g... de Lauzé. Celui-ci ayant le sens de la blague les a immédiatement photographiées.

JEAN-LOUIS GAGNON, ce commentateur très écouté de nos ondes, est au micro de CKAC chaque dimanche à 6 h. p.m. pour l'émission "Ici Jean-Louis Gagnon". A ce quart d'heure il présente une revue des grands événements et commente les sujets de l'actualité pour le bénéfice des auditeurs. Cette émission hebdomadaire est à l'horaire de plusieurs postes de la province. Jean-Louis Gagnon revient à CKAC tous les soirs de la semaine à 8 h. 55 et 10 h. 50 p.m.



Oui, ce sont ces quatre joyeux drilles qui vous présentent le "Club du Coucou". De gauche à droite: Jean BOILEAU, Jacques LAROCHELLE, Yolande ROY et Gloria MARCON. Chaque jour, de 8.30 à 10.00 heures, vous avez le plaisir d'entendre ce quatuor original et amusant! Et, chaque jour, de superbes prix sont offerts! Le "Club du Coucou", voilà le programme dont la formule ne change pas, qui possède maintenant un quatuor formidable d'animateur.



TOUS LES LUNDI SOIR
à 8 hres 30

La Cire Succès

La plus brillante des cires
PRESENTE

"JOUEZ DOUBLE"

Devinez les titres des chansons chantées par vos artistes favoris — Si vous en devinez une, vous gagnez $2; si vous en devinez deux, vous gagnez $4 et ainsi de suite en doublant. Si vous devinez les six titres des chansons vous pouvez gagner chaque semaine $64 et si vous ajoutez à votre envoi la preuve d'achat qui se trouve sur chaque boîte de cire ou de nettoyeur SUCCES, vous pouvez doubler votre prix et gagner chaque semaine $128. C'est un passe-temps agréable et lucratif pour les chanceux.

LA BANQUE VAUT CETTE SEMAINE $1,196.00 OU LE DOUBLE $2392.00

Claudette Jarry

Lundi prochain à 8 h. 30, vous pourrez écouter Claudette Jarry et Jean Vincent, en plus de l'orchestre de Nick Battista; réalisation de Maurice Thisdel. N'oubliez pas que si vous incluez la preuve d'achat qui se trouve en dessous du bouchon de chaque boîte de Cire Succès, "la plus brillante des cires" ou de nettoyeur "Succès" et que votre nom est choisi, vous gagnerez le DOUBLE du montant dans le trésor. Adressez vos lettres à "Jouez Double, Verdun" et écoutez tous les

Lundi soir, 8 heures 30

C-K-V-L Montréal-Verdun
C-K-C-V Québec
C-H-L-N Sherbrooke
C-H-L-N Trois-Rivières
C-H-E-F Granby
C-J-S-O Sorel
C-K-R-S Jonquières
C-H-R-L Roberval